

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira – Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de master**

**Option : Didactique**

**Rapport à l'écrit et difficultés scripturales des étudiants en première année**  
**sciences économiques**

Présenté par :

Benslimane Narimane

Daoudi Lina

Le jury :

M. Bourkani, président

M. Belkessa, directeur

M. Abdelouhab, examinateur

## *Dédicaces*

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents, la source de ma joie et de mon bonheur pour tous leurs sacrifices tout au long de mes études.

A ma chère et unique sœur Liza pour son encouragement.

A une personne très chère à mon cœur pour son amour et son soutien.

A mes cousines et cousins que j'aime beaucoup.

A ma jolie copine et merveilleuse binôme Narimane.

A toutes mes amies, particulièrement Ryma et Celia.

A mes grands-parents, que dieu les garde.

A tous ceux que j'aime..... Et qui m'aiment.

## *Dédicaces*

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chers.

A mes parents, ma mère pour son soutien indéfectible, sa tendresse et son dévouement et à mon père pour tous ses efforts et son aide au long de mes années d'études.

A ma très chère sœur Sissa, pour sa patience, son soutien moral ainsi qu'à son amour et son humour.

A mes cousins et cousines, à mes tantes et mes oncles.

A ma bien aimée grand-mère FATIMA.

A mon adorable amie et binôme Lina pour sa patience et ses conseils précieux.

A mes merveilleuses amies Meliza, Meriem et Yousra et une mention particulière à ma belle voisine Wissam.

A tous ceux que j'aime.

## *Remerciement*

Nous tenons tout d'abord, à remercier Allah le tout puissant qui nous protège et qui nous a donné la force et le courage d'accomplir ce modeste travail.

Nos plus grands remerciements vont à notre encadreur Mr. Belkessa, pour sa patience, son aide, ses précieux conseils ainsi qu'à sa bienveillance tout au long de ce travail.

Tout notre respect au président (e) et aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci.

# **Sommaire**

**Introduction.**

**Partie théorique**

**Chapitre 1 : concepts de base**

1-Qu'est-ce que l'écrit ?

2- Qu'est-ce que le rapport à l'écriture ?

3- qu'est-ce que le rapport à l'écrit.

**Chapitre 2 : La compétence scripturale.**

1- La compétence scripturale.

2- Les composantes de la compétence scripturale selon Michel Dabène.

**Chapitre 3 : La didactique des discours universitaire.**

1-Qu'est-ce que la didactique des discours universitaires ?

2- Comment les étudiants s'approprient les discours universitaires ?

3- Littéracies universitaire.

4- Formation sur objectif universitaire.

**Partie pratique.**

**Chapitre méthodologique.**

**Analyse et interprétation des résultats du corpus.**

**Conclusion générale.**

**Bibliographie.**

**Annexe.**

# INTROCUCTION GENERALE

# Introduction générale

---

## Introduction

En Algérie, le français a depuis l'indépendance eu un statut de langue étrangère privilégiée. Elle est la langue la plus répondue dans le pays en étant officiellement la première langue étrangère au sein du territoire algérien, mais aussi la langue de l'enseignement universitaire.

Néanmoins, les nombreuses recherches qui ont été faites par Ammouden et Cortier (2016) dans le domaine de la didactique du FLE, montrent que dans la plupart des systèmes éducatifs, le passage d'un palier à un autre dans l'enseignement et notamment de l'enseignement secondaire à l'universitaire pose problème. Surtout en Algérie où les apprenants passent d'un système éducatif secondaire où la langue d'enseignement est majoritairement l'arabe à un système universitaire, différent dans son intégralité, où on leur demande de lire et de produire en langue française.

Les étudiants entrants à l'université ont beaucoup de mal à s'habituer au « métier d'étudiant », car selon Alain Coulon(1997) être étudiant est un métier à part entière qui requiert un certain nombre de compétences sociales, linguistiques, communicationnelles et cognitives.

Michel Dabène définit la compétence scripturale comme « *un ensemble de savoirs, savoir-faire et de représentations concernant la spécificité de l'ordre du scriptural et permettant l'exercice d'une activité langagière (extra)ordinaire* » (1991 :15). Ainsi nous pouvons estimer que les difficultés scripturales que rencontrent les étudiants en première année peuvent être dues à un rapport à l'écrit défaillant.

Christine Barré-de Miniac a fait de nombreuses recherches au sujet du rapport à l'écriture (2000, 2002). Elle définit la notion de rapport à l'écriture comme « *l'ensemble de significations construites par le scripteur à propos de l'écriture, de son apprentissage, et de ses usages* » (2002 :29). Si on veut comprendre le rapport qu'entretient l'apprenant avec l'écriture on doit se baser sur les quatre dimensions qu'a avancées Barré- de Miniac (2002 :30), et qui sont, l'investissement dans l'écriture (l'intérêt affectif pour l'écriture), les opinions et les attitudes à l'égard de l'écriture, les conceptions de l'écriture et de son apprentissage et les modes de verbalisation du système scriptural.

## Introduction générale

---

Les difficultés que rencontrent les étudiants entrants à l'université peuvent s'étendre sur le long terme, d'où la nécessité de trouver leurs origines et d'y remédier. Et pour cela nous avons décidé de mener notre recherches aux cotés des étudiants en premières années sciences économiques à l'université de Bejaia. Cette dernière qui donne accès à la majorité des cours en langue française et ce dans presque toutes les filières.

Notre choix de sujet s'est porté sur celui-ci intitulé « difficultés scripturales et rapport à l'écrit des étudiants en sciences économiques » car ce travail n'a jamais été fait auparavant et parce qu'on veut aider et contribuer à l'amélioration du niveau de l'écrit chez les étudiants entrants à l'université. Notre but à travers ce travail est d'apporter un ajout pour l'université de Bejaia. Au cours de notre recherche, on va aborder non seulement les difficultés scripturales des étudiants, mais aussi les origines de ces difficultés, ainsi que leur rapport à l'écrit qui comme on a pu le constater est défaillant, on va parler de leur rapport aux discours universitaires tout en essayant de proposer des solutions pour favoriser la poursuite des études dans de meilleures circonstances.

Les éléments que nous venons de citer suscitent la question de recherche suivante :

Comment acculturer les étudiants en première année sciences économiques à l'écrit universitaire ?

Pour répondre à cette question nous devons répondre aux questions ci-dessous :

- Quel est le rapport à l'écrit des étudiants en première année sciences économiques ?
- Quel genre de difficultés scripturales rencontrent les étudiants en première année sciences économiques ?
- Quel sont les contenus proposés par les enseignants en cours de langue pour former les apprenants à lire et à écrire des discours universitaires ?

Après avoir réalisé une pré-enquête au près des étudiants en première année sciences économiques, visant à connaître leur conceptions générales des discours universitaires et à identifier le genre de difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. Et en nous basant sur les précédentes recherches qui ont été faites par Ammouden et Cortier(2016), nous en sommes arrivés à formuler les hypothèses suivantes :



## Introduction générale

---

- Le rapport à l'écrit des étudiants en première année en sciences économiques serait défaillant, en vue du changement de système entre le secondaire et l'universitaire.
- Les étudiants en première année sciences économiques feraient face à des difficultés en ce qui concerne les genres textuels écrits.
- Les contenus proposés par les enseignants de langue seraient basiques et généraux, ils ne répondent pas aux besoins des apprenants.

### **Outils méthodologiques**

Afin de vérifier le degré de véracité des hypothèses que nous venons d'annoncer, nous allons nous appuyer sur les étudiants en première année sciences économiques. Et ce parce qu'ils ont accès à tous les cours en langues française et parce qu'ils ont eu une phase de transition entre le secondaire et l'universitaire qui est susceptible de nous aider dans nos recherches.

Pour ce faire, nous allons élaborer un questionnaire et distribuer 60 exemplaires, ceci se fera en personne pour veiller à en récolter le maximum possible. Les questions constituant notre questionnaire porteront sur les dimensions citées par Christine Barré-de Miniac(2002) afin de connaître leurs intérêts pour l'écriture, leurs attitudes, leurs opinions et leurs conceptions de l'écriture. Comme nous allons tenter de cerner le type de difficultés scripturales auxquelles ils font face, connaître leur avis concernant le module de langue française, les discours universitaires ainsi que les solutions qu'ils jugeraient nécessaires pour l'amélioration de leurs cursus universitaires. Après avoir collecté les questionnaires, nous allons les confronter à une grille d'analyse qu'on aura préalablement rédigée et vérifiée si les réponses des étudiants concordent avec les critères cités sur la grille.

Mais avant cela nous allons d'abord prendre un échantillon de 10 questionnaires que nous allons tester sur 10 étudiants pour vérifier si les questions sont compréhensibles, abordables et cohérentes.

Ensuite nous envisageons de nous entretenir avec les enseignants de langue française au sein du département des sciences économiques dans le but de nous renseigner sur le niveau des étudiants entrant à l'université, la nature des difficultés qu'ils rencontrent et les contenus enseignés en cours de langue.

## Introduction générale

---

Après avoir effectué les entretiens avec les enseignants nous allons récolter 30 rédactions appartenant aux étudiants en première année sciences économiques, afin d'avoir un aperçu concret des difficultés que rencontrent les étudiants. Puis nous allons analyser ces rédactions et déceler le type de difficultés auxquelles ils font face.

Notre travail sera divisé en deux parties, une partie théorique et une partie pratique, la partie théorique sera composée de trois chapitres. Un premier chapitre consacré aux définitions de l'écrit, l'écriture, le rapport à l'écrit et ses définitions ainsi que le rapport à l'écriture et ses dimensions. Le deuxième chapitre portera sur les compétences scripturales, les notions de scripteur et compétence ainsi que les difficultés scripturales et enfin un troisième chapitre qui va aborder les littéracies universitaires, les discours universitaires ainsi que les formations sur objectifs universitaire.

La partie pratique sera composée de trois chapitres, un premier chapitre destiné à décrire et à justifier notre choix d'outil de recherche. Suivi d'un deuxième chapitre destiné aux entretiens que nous allons faire avec les enseignants de langue en science économique et d'un troisième chapitre consacré aux étudiants où on va analyser les questionnaires qu'on leur a remis.

# Cadre théorique

Chapitre 1 :

Définition des concepts

# Chapitre 1 : Définition des concepts

---

Plusieurs recherches ont été menées dans le domaine de didactique du FLE concernant le rapport à l'écrit/écriture. Christine barrée-de Miniac a fait de nombreuses recherches concernant le rapport à l'écriture et c'est tout naturellement d'elle et de ses recherches qu'on s'inspire afin de mener à bien notre travail de recherche.

Dans ce premier chapitre nous allons définir les concepts de bases liés à notre thème, nous allons expliquer les trois compétences langagières, écrit et lecture/écriture. Nous allons ensuite aborder les interactions lecture/écriture. Puis, mettre l'accent sur le rapport à l'écrit qui est le thème principal de notre recherche ainsi que le rapport à l'écriture et ses dimensions.

## 1 Qu'est-ce que l'écrit ?

L'écrit représente l'un des fondements les plus importants dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Il occupe une place primordiale dans tous les programmes scolaires et universitaires. L'écrit est considéré comme un facteur essentiel dans la réussite scolaire et ce dans tous les niveaux.

Le dictionnaire pratique de didactique des langues distingue « l'écrit » d'un « écrit ». La première acceptation renvoie au phénomène de production et représente le «le processus d'écriture », qui est une activité qui requiert l'existence d'une situation donnée, exige des connaissances et un certain savoir-faire et implique la mise en œuvre de 3 étapes : la production planifiée des idées, la mise en mots et la révision.

La seconde désigne le produit de ce processus, qui est constitué d'un discours écrit qui remplit plusieurs fonctions langagières et qui s'inscrit dans un texte pouvant revêtir différentes formes (article de presse, publicité, lettre, etc.) (JP. Robert2008; p76).<sup>1</sup>

Selon le dictionnaire actuel de l'éducation l'écrit, est un mot dérivé du verbe "écrire" du latin (scribere), l'écrit désigne, « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières » (JP. Robert 2008 ; p76)

### 1.1 L'écriture :

L'écriture est un moyen d'apprentissage présent dans l'enseignement et ce dès la maternelle, en étant en premier lieu un moyen de communication qui facilite les échanges et les interactions entre les individus. Elle sert aussi à traduire le langage à travers des signes

---

<sup>1</sup> J.P Robert dictionnaire pratique de didactique de langues.2008

# Chapitre 1 : Définition des concepts

---

graphiques afin de le transmettre à un public. En didactique l'écriture joue un rôle très important dans l'acquisition et la transmission du savoir, c'est une activité très complexe car elle exige un ensemble de connaissances ainsi que la maîtrise des règles de la langue.

Le dictionnaire Larousse définit l'écriture comme étant, un système de signes graphiques servant à noter un message oral afin de pouvoir le conserver et/ou le transmettre.

Ch. de-Miniac définit l'écriture comme « *une activité qui mobilise autant qu'elle révèle l'individu dans sa dimension affective et singulière. Ecrire, c'est d'une certaine manière, se dire, se dévoiler, dévoiler ses sentiments, ses désirs, ou ses conflits* ». (2000 ; p18)

En effet écrire aide l'individu à se dévoiler sous l'angle qu'il souhaite le faire, à se montrer et à s'exprimer. On peut reconnaître une personne aux textes que celle-ci produit, l'écriture révèle l'individu dans sa dimension la plus intime.

E. Falardeau et C. Grégoire affirment dans leurs étude des traces du rapport à l'écrit dans une activité de réécriture que,

Écrire permet à la pensée de s'organiser, de se clarifier dans l'action : en cherchant les mots et les formules qui traduisent sa pensée. Le scripteur réorganise cette dernière ; il l'a fait évoluer parce que, en la transcrivant, il l'a questionnée, la reconsidère, la modifie, l'approfondie. L'idée qui restait nébuleuse dans l'esprit, non fixée par les mots, prend forme dans l'écriture. (p32)

L'imagination et la pensée prennent forme dans l'écriture car celle-ci permet au scripteur de concrétiser ses idées.

## **1.2 La lecture :**

La lecture au même titre que l'écrit est une compétence indispensable dans l'acquisition du langage. Plusieurs définitions ont été données par des chercheurs et des didacticiens au mot « lecture ». La lecture est une activité qui vise à décoder un écrit et à lui donner un sens afin de comprendre une information précise. Lire signifie analyser et traiter un ensemble d'informations et de connaissances écrites.

Le dictionnaire français Larousse définit la lecture comme une activité qui aide à déchiffrer toute espèce de notation, et à prendre connaissance de tout type de texte.

## **1.3 Les interactions lecture/écriture :**

La lecture et l'écriture représentent deux compétences langagières importantes en didactique de l'écrit, la problématique des interactions lecture/écriture a été mise en avant par plusieurs chercheurs, plusieurs études et recherches ont été consacrées à ce thème, notamment

# Chapitre 1 : Définition des concepts

---

celle de l'équipe THEODILE (Lille, novembre, 1994) qui s'intéresse en particulier aux interactions de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Le champ des interactions lecture/écriture est à la fois vaste et ancien, il existe depuis longtemps. Reuter (les interactions lecture/écriture. Actes du colloque Théodil-Crel, 1996). Affirme que malgré qu'il ait énormément de points distinct entre les deux compétences elles restent tout de même extrêmement liées, en rajoutant que l'idée de ces interactions est nécessaire dans l'enseignement/apprentissage de l'écrit.

Dans une recherche consacrée à la modélisation, L. Boukhannouche et C. Parpette affirment que tout travail centré sur l'écriture impose l'existence de la lecture. Elles définissent en premier lieu, l'écriture comme « *une opération d'accès au sens, l'esprit du lecteur est orienté sur la compréhension du contenu du document, sur la maîtrise de l'information qu'il véhicule.* »(2018 ; p58). Car selon elles la compréhension d'un texte n'impose pas la maîtrise des règles d'écriture. Contrairement à l'écriture, qui elle porte sur la manière de mettre en forme l'information ce qui laisse à comprendre que l'activité d'écriture et de rédaction ne peut se faire sans la maîtrise des règles d'écriture propre à une langue.

L. Boukhannouche et C. Parpette ajoutent ensuite que la relation qui lie la lecture et l'écriture, est en quelques sorte une relation de complémentarité car selon elles :

"La lecture est donc un préalable, elle prépare le terrain à l'analyse et à la maîtrise des règles qui, elles, mèneront à l'écriture.» la relation n'est pas directement évidente, mais ces deux activités qui sont la lecture et l'écriture sont étroitement liées, elles se complètent, et s'alimentent l'une de l'autre. Lire pour comprendre et acquérir les connaissances qui vont mener à la maîtrise et à la bonne réalisation de l'activité d'écriture, et écrire pour être lu et compris.

## 2 Qu'est- ce que le rapport à l'écriture ?

### 2.1 La notion de « rapport à »

Avant de définir le rapport à l'écriture, Il est important d'aborder la notion de « rapport à », cette notion a été utilisée en premier lieu par des chercheurs en science de l'éducation, elle a ensuite été appliqué à l'écriture et introduite en didactique. Le rapport à (notion ou concept) occupe une place primordiale dans le domaine de la didactique des langues plus précisément dans l'écrit.

# Chapitre 1 : Définition des concepts

---

Christine barré-de Miniac a fait de nombreuses recherches consacrées au rapport à l'écriture, elle définit la notion de « rapport à » dans son ouvrage intitulé (le rapport à l'écriture : aspect théorique et pratique) comme la disposition d'une personne envers (à l'égard) un objet qui soit social et historiquement construit (ici l'écriture) une disposition à l'égard de cette objet à sa mise en œuvre pratique dans la vie personnelle, sociale ainsi que professionnelle.

Il ne s'agira pas seulement d'apprendre comment est fabriqué cet objet (en l'occurrence l'écriture) mais de connaître les règles de fonctionnement de la langue à qui souhaite-la maîtriser. Mais surtout pour ce qui est de l'écriture, qui est un objet historiquement ancré dans l'histoire individuelle de chaque scripteur et dans l'histoire collective de la société il faudra à l'individu de creuser au plus profond de lui-même dans ses conceptions, ses attitudes, et ses opinions à l'égard de l'écriture.

## **2.2 Rapport à l'écriture**

L'idée d'aborder et de traiter la notion de rapport à l'écriture en didactique vient à partir des difficultés scripturales que retrouvent la majorité des élèves et même des étudiants qui n'arrivent pas à écrire ou à rédiger un écrit ou un mémoire. Ce concept, qui tient compte de variables psycho-socio-affectives, fournit un cadre permettant d'avancer des hypothèses sur les problèmes d'écriture qui vont au-delà de la question de la maîtrise des aspects normés et régulés de la langue (C. Blazer, R. Lampron, E. Simard-Dupuis 2015, p 51).

La grande partie des recherches qui ont été faites dans ce domaine appartiennent à Christine barré-de Miniac cette notion est née afin de comprendre la relation et le lien qu'un élève ou un enseignant entretient avec l'écriture.

Selon Christine Barré-De Miniac cette expression désigne « des conceptions, des opinions, des attitudes, de plus ou moins grande distances, de plus ou moins grande implication, mais aussi des valeurs et des sentiments attachés à l'écriture, à son apprentissage et à ses usages». (2000, p13)

S. Chartrand et M. Prince affirment que,

Écrire, c'est se dire, se dévoiler, s'exposer, se révéler à d'autres, mais aussi à soi-même ou au contraire s'abstraire du monde (ce qui est aussi, souvent, le rôle de la lecture). De même, lire, c'est entrer en dialogue avec soi et avec les autres, se révéler à soi-même, se construire. Dans l'écriture, comme dans la lecture, les émotions, les sentiments, les désirs, les fantasmes se manifestent; le sujet peut en prendre conscience, les objectiver. L'écrit est donc un lieu d'investissements psychiques, consciemment ou pas.

### **2.2.1 Dimensions de rapport à l'écriture**

Pour Barré-De Miniac la notion de rapport à l'écrit comporte quatre dimensions :



# Chapitre 1 : Définition des concepts

---

L'investissement dans l'écriture : Barré-De Miniac divise cette dimension en deux composantes, la force et le type: La force concerne le degré de l'investissement face à l'écriture (fort, moyen, faible) et le type d'investissement se réfère aux objets, aux situations d'écriture le types des écrits auxquels les sujets accordent de 'importance.

Les opinions et les attitudes : c'est l'ensemble de comportements, valeurs et sentiments par rapport à l'écriture et ses usages.

Les conceptions de l'écriture et de son apprentissage : Cette composant contient deux conceptions essentiel : l'écriture comme don qui est un résultat d'une inspiration et l'écriture comme une simple technique de codage de la pensée et de l'oral qui ne demande pas un apprentissage complexe.

Le mode d'investissement : C'est la manière de parler sur les stratégies et les démarches de l'écriture et les procédures utilisés.

## 3 Qu'est- ce que le rapport l'écrit ?

### 3.1 Rapport à l'écrit

La notion de rapport à l'écrit (Ré) à été conçue et développée par Chartrand et Blazer (pour leur recherche scriptura), en partant du concept de Ch. Barré-de Miniac. Et ce, dans le but de comprendre les choix pédagogiques des enseignants et la complexité des relations qu'entretient un individu avec l'écriture et la lecture.

Selon C. Blazer et col le concept de rapport à l'écrit s'est transformé au fil des recherches en didactique, c'est pour cela qu'il lui attribue la définition suivante, le rapport à l'écrit se résume à :

Un système d'influences évolutif et complexe entre, d'une part, les conceptions d'un individu construites au sujet de l'écriture, de son enseignement et de son apprentissage (dimension conceptuelle) et les activités personnelles et professionnelles de l'individu en lien avec l'écriture (dimension praxéologique). (2011; p7)

S. Chartrand et M. Prince attribuent la définition suivante au rapport à l'écrit « *Dans le cas du RÉ, il s'agit de la disposition d'un sujet pour un objet social, l'écrit, historiquement construit, et pour sa mise en œuvre dans sa vie personnelle, culturelle, sociale et professionnelle. Aussi chaque individu entretient-il un RÉ singulier* ». (320)

# Chapitre 1 : Définition des concepts

---

Le rapport à l'écrit se résume donc à la disposition d'une personne envers un objet, ici en l'occurrence l'écrit, les conceptions qu'un individu se fait de cet objet et son application dans la vie personnelle, culturelle, sociale et professionnelle.

Marie C. Guernier, Ch. Barré de-Miniac affirment dans leur recherche, rapport à l'écrit et constructions de connaissances, que le rapport à l'écrit permet d'explorer les fondements psycho-cognitifs de l'investissement d'un individu dans l'activité scripturale. Car selon elles « *lire et écrire ne se réduisent pas à des techniques mais s'inscrivent dans une dynamique personnelle et intime dans laquelle c'est l'individu tout entier qui est concerné* ». (p207)

## **4 Les dimensions du rapport à l'écrit (Ré) selon Chartrand et Blaser**

Le rapport à l'écrit, selon Chartrand et Blaser, c'est « *l'ensemble des actions et des significations construites par un sujet à propos de l'écrit, de son apprentissage et de ses usages.* » (2006p8).

Le rapport à l'écrit compte quatre dimensions qui sont : La dimension affective, la dimension praxéologique, la dimension conceptuelle (idéelle), la dimension axiologique.

### **4.1 La dimension affective**

Elle représente l'ensemble des sentiments et des émotions dégagé par l'apprenant envers l'écrit, elle peut être évalué et calculé à travers les efforts fournis par l'apprenant dans les activités de lecture et d'écriture.

### **4.2 La dimension praxéologique**

Elle englobe tout ce qui a un rapport avec les pratiques de la lecture et de l'écriture, notamment la manière, le contexte ainsi que le temps consacré aux activités de lecture et d'écriture.

### **4.3 La dimension conceptuelle**

Elle concerne les conceptions et les idées de l'apprenant à en ce qui concerne la nature de l'écrit. Ainsi que les fonctions et le rôle de l'écrit dans la société et dans l'apprentissage en général.

### **4.4 La dimension axiologique**

Elle montre la valeur attribuée par l'apprenant à l'écrit dans sa vie personnelle et scolaire pour améliorer et développer ses capacités afin de réussir dans son parcours.

## Chapitre 2 :

# La compétence scripturale

Dans ce deuxième chapitre nous allons essayer d'éclairer les notions liées à la compétence scripturale, puis expliquer les composantes de la compétence scripturale que Michel Dabène analyse en termes de savoir, savoir-faire et représentation.

### 1 La compétence scripturale

#### 1.1 Qu'est-ce qu'une compétence ?

Dans son acception courante, la compétence est définie dans le dictionnaire pratique de didactique de FLE comme étant « *Une connaissance ou une capacité reconnue dans un domaine particulier* » (2008 :38). Selon qu'il insiste sur le savoir ou le savoir-faire, cependant dans le même dictionnaire on considère aussi qu'enseigner c'est doter l'apprenant d'un ensemble de connaissances communicatives langagières en privilégiant le développement des compétences générales de l'apprenant.

#### 1.2 La compétence scripturale

Selon M. Dabène la compétence scripturale est « *Un ensemble de savoirs, savoirs faire et de représentations concernant la spécificité de l'ordre du scriptural et permettant l'exercice d'une activité langagière (extra) ordinaire* » (1991 :15). Donc avoir une compétence scripturale signifie acquérir le savoir, le savoir-faire ainsi que les représentations nécessaires qui permettent l'exercice d'une activité langagière.

Dabène considère aussi la compétence scripturale comme « *un sous ensemble de la compétence langagière, elle-même conçue comme un dispositif intégré de savoirs linguistiques et sociaux.* » (1991 :10)

Autrement dit la compétence scripturale forme un ensemble de savoirs linguistiques et sociaux. Chaque personne peut rédiger de manière à la fois différente et unique tout dépend des représentations qu'elle se fait de son sujet, du savoir qu'elle acquiert ainsi que sa façon de voir les choses de son environnement et son mode de vie. Comme l'affirme aussi Reuter dans sa citation :

Une définition de la compétence scripturale associe nécessairement à la description des savoirs nécessaires (principalement linguistiques pour la tradition, mais pas uniquement), des opérations mentales (dont la présentation fut l'apport principal de la psycholinguistique

## Chapitre 2 : la compétence scripturale

---

dans les années 80) et des représentations (de soi, de la tâche, de l'institution scolaire, etc.) (Y. Reuter 1996).

### 2 Les composantes de la compétence scripturale selon Michel Dabène

Pour M. Dabène « *il ne s'agit plus seulement d'apprendre les règles d'une transcription graphique mais de maîtriser les différents aspects d'une spécificité qu'il convient de radicaliser pour mieux la faire percevoir* ». (1991 :16) En effet, acquérir une compétence scripturale ne se résume pas à apprendre les règles de transcription graphique mais c'est de prendre en compte d'autres facteurs (composantes) que Dabène va expliquer et analyser en termes de : Savoir, savoir-faire et représentations.

#### 2.1 La composante linguistique :

Savoir écrire c'est d'abord, acquérir et maîtriser les différentes connaissances sur la langue, des connaissances appartenant aux domaines internes de la linguistique et qui sont :

La sémantique : qui est l'étude du sens des mots et des énoncés.

La morphologie : qui est l'étude des formes des mots ou l'étude de la structure interne des mots.

La syntaxe : qui est l'étude des règles qui président à l'ordre des mots, leurs relations et leurs combinaisons.

Ainsi que l'orthographe : Lexical qui renvoie à la façon d'écrire les mots tel qu'ils sont dans le dictionnaire et grammatical qui consiste à accorder les mots à l'intérieur d'une phrase ou d'un texte. Et qui est indispensable à la rédaction correcte d'un texte.

#### 2.2 La composante sémiotique

Selon M. Dabène « *ce qui est en jeu ici c'est l'acquisition de savoirs sur la nature d'un système spécifique de signes renvoyant majoritairement à la langue, mais aussi à des éléments non verbaux* ». (1991 :16) Or, cette composante renvoie au fonctionnement du signe graphique, leurs significations et le sens que l'apprenant leur attribue lors de la production de ses écrits. (signifié/signifiant).

## Chapitre 2 : la compétence scripturale

---

### 2.3 La composante sociologique :

Selon Dabène la composante sociologique est quasiment inexistante dans les établissements scolaires, ce qui est selon lui, fortement dû à l'existence permanente des textes littéraires dans « l'enseignement » de l'écrit.

Cette composante renvoie à l'influence du milieu social sur l'écriture et les rédactions des apprenants.

### 2.4 La composante pragmatique :

La composante pragmatique est une composante qui renvoie à l'approche actionnelle et au choix des stratégies discursives pour atteindre un but précis, elle forme un ensemble de savoirs liés à différentes situations de communications, où on demande à l'apprenant d'organiser, d'adapter, et de structurer le discours de manière à réaliser un écrit cohérent. Elle fait le lien entre le locuteur et la situation.

### 2.5 Les éléments constitutifs du savoir-faire

Le savoir-faire est la connaissance des moyens qui permettent l'accomplissement d'une tâche particulière. Le savoir écrire, nécessite la connaissance d'un ensemble de savoirs à la fois linguistiques, sémiotiques, sociologiques et pragmatiques, pour maîtriser la compétence scripturale l'apprenant doit être en mesure de bien utiliser cet ensemble de savoirs. Mais il doit aussi être capable d'organiser l'enchaînement de ses idées et de structurer son texte afin de garantir la réalisation d'un texte cohérent.

### 2.6 Les représentations du scripteur

Les représentations forment un ensemble d'idées et de conceptions du scripteur à propos de l'écriture. Elles jouent un rôle très important dans le développement de l'écriture et influence fortement le mode d'écriture du scripteur. C'est ces éléments que Christine Barré de Miniac nomme : « **Le rapport à l'écriture** ».

La compétence scripturale ne se résume pas seulement à la maîtrise de la compétence linguistique. Mais à la maîtrise de plusieurs composantes, qui influent et améliore la compétence scripturale de l'apprenant et qui aide à la réalisation de textes écrits cohérents.

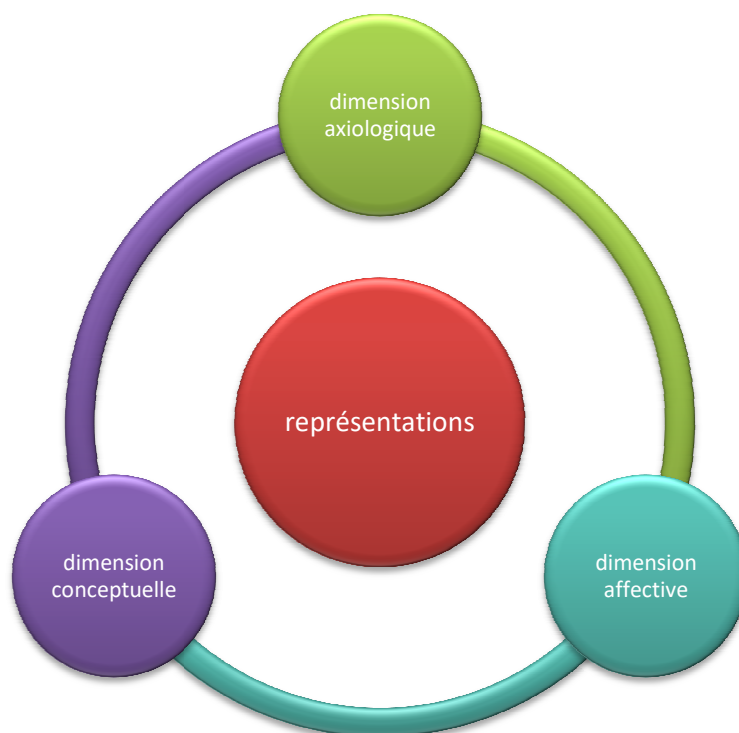
Les représentations représentent l'intérêt, la valeur, l'importance, les opinions et les conceptions que le scripteur accorde à l'écriture. Ces éléments forment la dimension affective, la dimension conceptuelle et la dimension axiologique selon Chartrand et Blazer.

## Chapitre 2 : la compétence scripturale

---

Ainsi, L'ensemble des pratiques de l'écrit additionnées aux représentations, (soit la dimension praxéologique selon Chartrand et Blazer au rapport à l'écriture de Ch. barré de Miniac), forment le rapport à l'écrit.

Pour mieux comprendre le rapport à l'écrit, on a élaboré les schémas suivants :



**Schéma 1 : Les représentations**



**Schéma 2 : Le rapport à l'écrit.**



Chapitre 3 :

La didactique des discours

Universitaire.

## Chapitre 3 : la didactique des discours universitaires

---

La majorité des étudiants en classe de terminal (troisième année secondaire), n'ont qu'une seule idée en tête : obtenir le baccalauréat et accéder aux études universitaires. En se focalisant entièrement sur les matières essentielles, qui elles sont enseignées en arabe, et en négligeant complètement la français qui est étudié dans la plupart des filières scientifiques et technique en tant que matière secondaire (toutes les filières à l'exception des langues étrangères).

La grande partie de ces étudiants font face à de nombreuses difficultés avec les discours universitaires. En effet, à l'université toutes les matières qui étaient enseignées en arabe sont enseignées en langue française, tous les modules sont en français ce qui perturbe le cursus universitaire des étudiants et les mènent vers un échec éminent.

Ait Moula .Z, Ammouden M. et Cortier affirment que les études qui ont été menées en Algérie (Ammouden 2012, Ammouden et Cortier, 2011, 2016 ; Ait Moula, 2014 ; Cortier et al.2013. Cortier et Kaaboub 2017) de type FOS/FOU, mais centrées sur les discours universitaires ont montré que « *l'acculturation aux genres de discours universitaires est devenue indispensable pour ces générations entrants à l'université et que l'enseignement ne devrait pas sanctionner les pratiques plurilingues et pluriglossiques* ». (p 103)

Dans ce troisième chapitre nous allons mettre en avant les définitions des discours ainsi que les discours universitaire, allons ensuite nous intéresser aux littéracies universitaire puis expliquer qu'est-ce que une formation sur objectif universitaire et pourquoi elle devrait être indispensable pour l'intégration et l'épanouissement des étudiants entrant dans leurs cursus universitaire.

### **1 Qu'est-ce que la didactique des discours universitaire ?**

A L'université, le savoir le système ainsi que le mode de fonctionnement est complètement différent de ce que les étudiants ont connu dans le secondaire. Un grand nombre d'apprenants ont du mal à intégrer et à se faire au système universitaire.

A ce fait, O. Dezutter et F. Thyron affirment que « pour être intégré dans la communauté universitaire, pour être « affilié » et réussir ses études l'étudiant novice est en devoir, parmi d'autres obligations de s'approprier et de partager les codes et le langage communs du groupe dont il souhaite devenir membre à part entière. »

## Chapitre 3 : la didactique des discours universitaires

---

La distribution des cours, le mode de fonctionnement, la nature et la visées des discours universitaires est complètement étrangère à ce que ces étudiants novice aurait connu auparavant. Le fonctionnement du système universitaire est à l'opposé de ce que les étudiants entrant auraient pu percevoir dans le secondaire. Ainsi l'acculturation des étudiants aux systèmes et aux discours universitaires est devenue primordial.

### 1.1 Définition de « acculturer »

Signifie le fait d'adapter un individu ou un peuple à une culture étrangère, autre que la sienne.

### 1.2 Acculturation à l'écrit

Ici l'acculturation se fait à la culture écrite, acculturer les étudiants signifie les familiariser avec les écrits universitaires. On peut retenir cette définition citée dans la thèse de M. Tiré, emprunté à R. Goigoux, qui définit l'acculturation comme :

[L'acculturation] concerne le travail d'appropriation et de familiarisation avec la culture écrite, ses œuvres, ses codes linguistiques et ses pratiques sociales : elle vise notamment à faire découvrir aux élèves le pouvoir d'action et de réflexion que confère la maîtrise de la langue écrite (les maîtres parlent à ce sujet de construction d'un « statut » ou d'une « posture » de lecteur). Ce processus d'acculturation permet l'acquisition de nouveaux savoirs, de nouvelles attitudes et de nouveaux usages qui dépassent amplement les seuls apprentissages linguistiques (2003, p. 2) ».

### 1.3 Définition de discours

Le discours, occupe une place très importante dans les recherches linguistiques et didactiques. Dans le Dictionnaire didactique pratique du FLE le terme « discours » (mot issu du latin *discursus*, « discours, conversation ») désigne « en langue standard généralement un exposé oral ou plus rarement un exposé écrit ». (Discours de la méthode descartes).

Toujours selon le dictionnaire didactique de J-P Robert, en linguistique la notion de discours est difficile à définir tant elle diffère d'une théorie linguistique à l'autre. Aussi, le dictionnaire de l'éducation propose-t-il cette définition qui essaie de réconcilier toutes les parties,

Production orale ou écrite, porteuse d'un message comportant un certain nombre de mots, et émise avec une intention de communication ; résultat d'une utilisation individuelle et relativement libre de structures linguistiques ; énoncé ou groupe d'énoncés organisés en séquences cohérentes et pouvant être identifié comme satisfaisant une ou plusieurs fonctions langagières ». (72)

Ainsi défini, le mot discours renvoie aussi bien aux réalisations orales qu'écrites de la langue : discours oral, discours écrit.

## Chapitre 3 : la didactique des discours universitaires

---

### 1.4 Les discours universitaire

Les étudiants entrant à l'université vont être confronté à de nouvelles formes de communications, orales et écrites, auxquelles ils n'ont jamais eu à faire auparavant, lors de leurs études secondaires. Ce qui engendre énormément de difficultés chez la grande majorité de ces étudiants.

En effet, l'accès à un tout autre niveau d'étude requiert l'appropriation de nouvelles connaissances et nouveaux discours qui faciliteraient aux étudiants l'entame de leurs cursus. Comme l'affirme Marie Christine Pollet et C. Blaser dans leurs ouvrage intitulé (l'appropriation des écrits universitaire) (p93) « *L'accès à une nouvelle sphère sociale \_ l'université \_ productrice de discours impose l'acquisition de formats qui ne sont pas une simple reproduction complexifié de ce que ces étudiants avaient éventuellement rencontrés dans leurs études antérieurs.* » En ce sens, L'acculturations des étudiants aux discours universitaires est un palier très important pour ces étudiants novice qui intègrent le régime universitaire.

## 2 Comment les étudiants s'approprient les discours universitaires ?

Selon O. Dezutter et F. Thyron, Les discours professoraux se déploient sur deux modes qui sont l'oral et l'écrit.les enseignants mettent à la disposition des étudiants des supports écrits tandis que, eux proclament leurs cours à haute voix.

O. Dezutter et F. Thyron affirment aussi que,

Tant à l'oral qu'à l'écrit, à l'intérieur même d'une discipline ou d'un groupe de disciplines, le français de référence du discours universitaire est extrêmement hétérogène dans beaucoup de ses aspects communicationnels et discursif. Il postule dès lors, de la part des nouveaux étudiants, des modes de réceptions variés et même différentes face aux savoirs transmis.

Chaque étudiant a sa propre façon d'acquérir et d'interpréter les savoirs qui leur sont transmis.

## 3 Les littéracies universitaires

### 3.1 Définition de Littéracies

La littéracie est considérée comme la présence de plusieurs connaissances et compétences liée à la lecture et à l'écriture qui mènent et qui aide à une acculturation efficace au monde du savoir.

## Chapitre 3 : la didactique des discours universitaires

---

I. Delcambre et D. Lahanier-Reuter se réfèrent à la définition de J-M Privat emprunté à J-P Jaffré, qui définit la littéracie comme suit :

La littéracie désigne l'ensemble des activités humaines qui impliquent l'usage de l'écriture, en réception et en production. Elle met un ensemble de compétences de base, linguistiques et graphiques, au service de pratiques qu'elles soient technologiques, cognitives, sociales ou culturelles. Son contexte fonctionnel peut varier d'un pays à un autre, d'une culture à l'autre, et aussi dans le temps. (Jaffré, 2004.p31)

### **3.2 Les littéracies universitaires**

Pour définir le concept de « littéracies universitaires », nous allons nous appuyer sur cette définition citée par le Professeur B. Melançon dans un article (sur les littéracies universitaires), qui définit les littéracies universitaires comme suit :

Le champ des littéracies universitaires est un champ en construction qui traite de l'appropriation et de la maîtrise, par les étudiants des discours universitaires, ce qui sous-tend non seulement l'apprentissage des pratiques lecturo-scripturales mais implique aussi la prise en compte d'un certain rapport à l'écrit universitaire. » (Carole Glorieux, « La question du brouillage des désignations dans les mémoires d'application en journalisme » (p.119 p.133, p119 N2).

En d'autres termes, l'appropriation des étudiants pour les discours universitaires ne se résume pas à la maîtrise de la compétence linguistiques, mais il faut aussi prendre en compte le rapport de ces étudiants à l'écrit universitaire, afin de leurs faciliter l'appropriation de ces discours et les aider dans la poursuite de leurs parcours universitaire.

## **4 La formation sur objectif universitaire :**

### **4.1 La formation sur objectif spécifique FOS**

Le français représente la langue la plus véhiculée dans l'enseignement de toutes les filières universitaires qu'elles soient : scientifiques, techniques, littéraires... etc. La langue française est essentielle dans l'apprentissage et l'acquisition de toutes formes de savoirs spécifiques, dans des domaines précis.

Contrairement au français général, le FOS a un fonctionnement très différent. Cette formation vise un public précis elle est effectuée dans un délai déterminé et vise un besoin spécifique.

Pour définir le FOS nous allons nous référer à une définition tirée du dictionnaire didactique du français, cité par M. Ammouden (dans un cours sur L'initiation aux langues de spécialité, recueilli sur le site de l'université de Bejaia. Publié en 2015), selon le dictionnaire

## Chapitre 3 : la didactique des discours universitaires

---

didactique du français « le français sur objectif spécifique est née du souci d'adopter l'enseignement du français langue étrangère à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour des activités professionnels ou des études supérieurs » (2002. P109)

### **4.2 La formation sur objectif universitaire FOU**

H. Albuquerque-Costa affirme dans sa recherche consacré au français sur objectif spécifique en milieu universitaire (2015 ; p17) que, J-M Mangiante et C. Parpette définissent la formation sur objectif universitaire comme étant :

Une déclinaison du FOS, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour des situations de communications de la vie universitaire dans son ensemble. (2011. P5)

Le FOU constitue une branche du FOS, elle vise à préparer des étudiants à suivre des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français, et à leurs transmettre des compétences langagières et méthodologiques qui vont leur permettre de réussir leurs cursus. Elle est cependant très essentielle aux étudiants entrants qui ont des difficultés avec les discours universitaires.

La Mise en œuvre d'une formation FOU pour des étudiants entrants à l'université peut être un moyen efficace afin d'éliminer les difficultés des étudiants face aux discours universitaires, et faire baisser le taux des étudiants en difficultés et qui n'arrivent pas à réussir et valider leurs cursus.

# Partie pratique

# Chapitre Méthodologique



# Chapitre méthodologique

---

Les étudiants entrants à l'université font face à un grand nombre de difficultés liées à la lecture et l'écriture de la langue française. La transition entre le lycée et l'université ainsi que le rapport défaillant des étudiants envers le français nous ont poussés à réaliser un questionnaire, qui sera remis aux étudiants en première année sciences économiques, portant d'une part sur le lien et les changements générés entre le lycée et l'université, d'une autre part sur les dimensions du rapport à l'écrit qui est l'objet principal de notre recherche

Dans le présent chapitre nous avons eu pour plan de départ, (eu comme objectif), de distribuer près de 60 questionnaires qu'on se serait chargé de remettre nous-mêmes aux étudiants en première années sciences économiques. Et un autre questionnaire, destiné aux enseignants du module de français au sein du département des sciences économiques, qui visait à identifier le type et l'origine des difficultés auxquelles font face les étudiants de première année sciences économiques ainsi que comprendre le fonctionnement des cours de français et le mode d'emploi suivis par ces enseignants dans l'élaboration et l'explication des cours. Et ce dans le but d'apporter un maximum de réponses possible à notre problématique et d'enrichir notre recherche, mais dans l'état actuelle des choses et avec la crise sanitaire mondiale du COVID-19 ainsi que le confinement qui a duré plus de 6 mois, cela ne peut être réalisé sur le terrain.

Et pour cela, on a opté pour la réalisation d'un questionnaire en ligne parce que c'est ce qui nous permettait le plus d'arriver à nos objectifs. Car c'est un outil d'enquête qui va nous aider à contacter des étudiants à distance et à récolter une variété d'opinions et d'idées concernant notre sujet de recherche. Pour ce faire, on y a procédé avec l'aide de l'application Google drive. Une plateforme qui permet l'élaboration d'un questionnaire en ligne à l'aide de l'outil Google Forms.

## **1 Le Questionnaire**

Notre questionnaire destiné aux étudiants de première année sciences économiques est composé de 22 questions, parmi elles 5 centrées sur la transition entre le lycée et l'université ainsi que les difficultés rencontrées. Puis 17 questions qui visent les quatre dimensions du rapport à l'écrit.

En ce qui concerne le genre de questions utilisées on a choisi d'utiliser :

## Chapitre méthodologique

---

Des questions fermé : parce qu'on cible une réponse particulière et précise.

Des questions ouvertes : parce qu'on cherche à obtenir plus d'information, et avoir l'avis de l'étudiant.

Des questions semi-ouvertes : pour qu'on puisse avoir de nouvelles suggestions et un plus sur les précisions qu'on a fourni.

Dans ce tableau, nous avons classé les questions en fonctions des dimensions du rapport à l'écrit, qui sont :

La dimension affective : qui renvoi aux sentiments, aux émotions et à l'intérêt qu'éprouve l'étudiant pour et à l'égard de l'écriture.

La dimension axiologique : qui correspond aux opinions et à la valeur (importance) qu'accorde l'apprenant pour l'écriture.

La dimension conceptuelle : qui représente les idées, les représentations et les conceptions de l'apprenant concernant l'écriture.

La dimension praxéologique : qui correspond aux pratiques d'écriture d'un apprenant. (Le contenu, l'endroit, la manière).

Le but de ce tableau est de mieux comprendre le rapport qu'entretient un étudiant avec l'écriture ainsi que les difficultés qu'il rencontre, en nous appuyant sur les dimensions cité dans le tableau.

Dimensions du rapport à l'écrit	Les questions qui conviennent
1-Dimension effective	- Aimez-vous le module de français ?  - Aimez-vous écrire en langue française ?
	- Selon vous, est-ce important d'apprendre à lire et à écrire en langue française ?

## Chapitre méthodologique

---

2-Dimension axiologique	<ul style="list-style-type: none"><li>- Si oui, dites en quoi est-ce important et quel est son utilité ?</li></ul>
3-Dimension conceptuelle	<ul style="list-style-type: none"><li>- Les contenus enseignés en cours de langue semblent-ils intéressants ?</li><li>- les cours enseignés dans le module de français vous aident-ils dans les modules de spécialités ?</li><li>- Dans quel genre de texte trouvez-vous plus de difficultés ?</li><li>- éprouvez-vous des difficultés lire et à écrire certaines notions dans les modules de spécialités ?</li></ul>
4-Dimension praxéologique	<ul style="list-style-type: none"><li>- Combien de fois étudiez- vous le français par semaine ?</li><li>- Le temps consacré au module de français vous semble-t-il suffisant ?</li><li>-Quels sont les genres de textes écrits que vous étudiez en cours de langue ?</li></ul>

# Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

# Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

---

## Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Nous allons dans un premier temps, analyser la première partie des questions (cinq questions), qui visent à identifier le type de difficultés rencontrées par les étudiants avec le changement entre le lycée et l'université.

Ensuite nous allons tenter d'analyser d'autres questions en fonction des dimensions du rapport à l'écrit, et essayer de comprendre le rapport à l'écrit ainsi que les besoins des étudiants en première année sciences économiques.

Pour ensuite analyser le reste des questions qui sont en rapport avec la formation sur objectif universitaire, dont les étudiants ont besoin afin de faciliter l'entame de leur cursus universitaire.

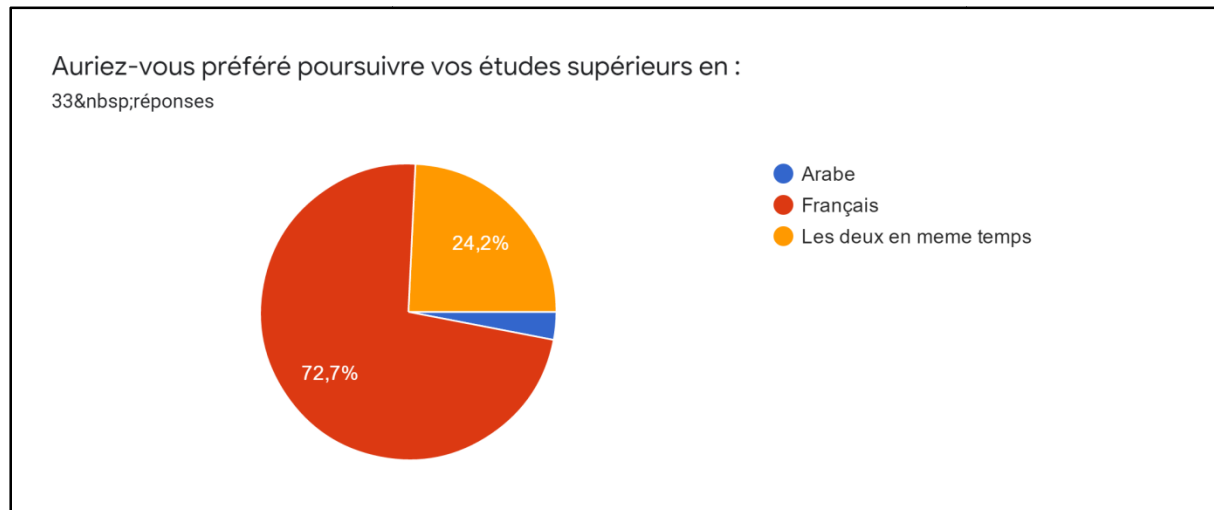
## 1 Analyse de la première partie du questionnaire

### Question 1

Auriez-vous préféré poursuivre vos études supérieures en :

- 3 % des étudiants (soit 1 étudiant sur 31 questionnés) répondent avoir préféré poursuivre leurs études en arabe.
- 72.7 % des étudiants (soit 24 étudiants sur 31 questionnés) répondent avoir préféré poursuivre leurs études en langue française.
- 24.2 % des étudiants (soit 8 étudiants sur 31 questionnés) répondent avoir préféré poursuivre leurs études avec les deux langues, arabe et français, en même temps.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire



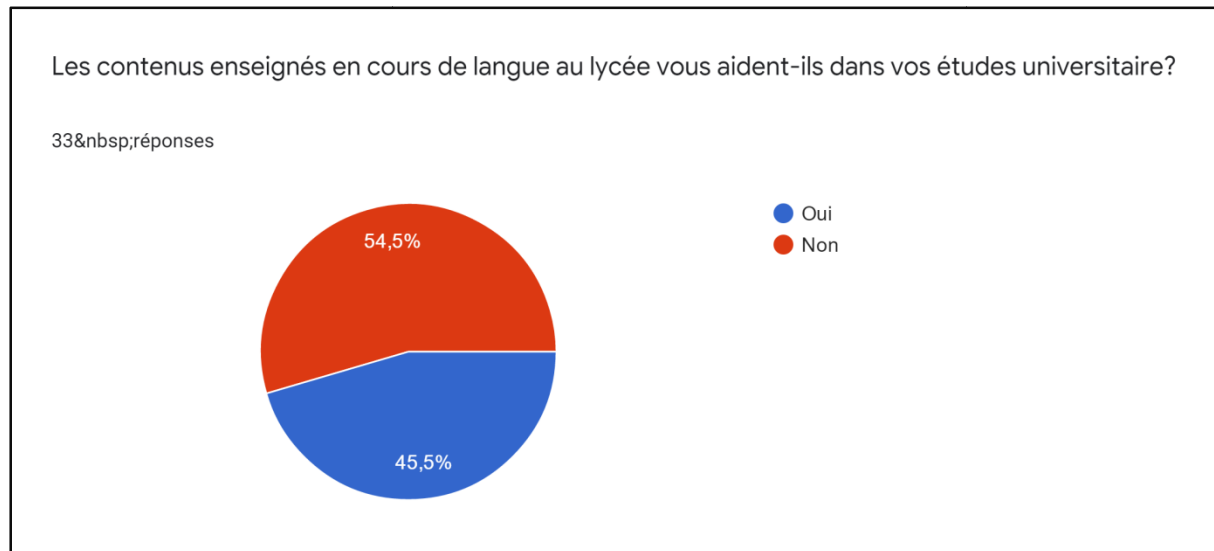
On peut donc déduire selon ce que montre la graphie 1 que la majorité des étudiants n'ont aucun problème avec le fait que les études soient dispensées en langue française. Bien au contraire, ils préfèrent eux même continuer leur cursus universitaire en langue française ce qui peut être considéré comme un point positif qui faciliterait l'acquisition et l'apprentissage des discours universitaires.

### Question 2

Les contenus enseignés en cours de langue au lycée vous aident-ils dans vos études universitaires?

- 54.5% des étudiants questionnés estiment que les cours de langue enseignés au niveau secondaire ne leur ont été d'aucune aide dans leurs études universitaires.
- 45.5% des étudiants affirment que les cours de langue enseignés au lycée, les ont aidés dans leurs cursus universitaire.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire



On remarque que les avis des étudiants sont assez mitigés (partagés) en ce qui concerne l'aide qu'ont apporté les cours de langue reçus au niveau secondaire dans les études universitaires. Mais la majorité des étudiants pensent que les cours de langue reçus au lycée n'auront été d'aucune aide pour eux dans leurs études universitaires.

### Question 3

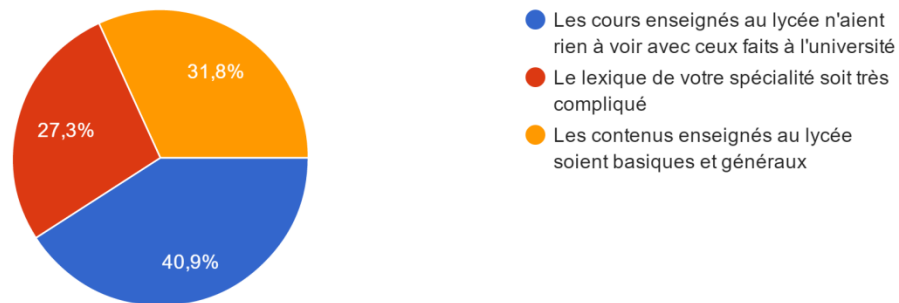
Si ce n'est pas le cas (ils ne vous aident pas), c'est dû au fait que :

- Près de la moitié des étudiants 40,9 des étudiants ont répondu que si les cours enseignés au lycée n'auraient été d'aucune aide à l'université c'est dû au fait que les cours de langue faits au lycée n'aient rien à voir à ceux fait à l'université.
- Pendant que 27,3% des étudiants estiment que si les cours faits au lycée n'aient été d'aucune aide à l'université c'est en raison de la complexité du lexique de leur spécialité.
- Par ailleurs 31,8% des étudiants trouvent que si les cours de langue enseignés au lycée ne sont d'aucune utilité à l'université c'est parce que les cours enseignés au lycée soit basiques et généraux.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

Si ce n'est pas le cas (ils ne vous aident pas), c'est dû au fait que :

22 réponses



Les réponses des étudiants attestent que plusieurs facteurs sont dus au fait que les cours de langue enseignés au lycée ne soient d'aucune aide pour ces étudiants entrant à l'université. On remarque que la grande partie des étudiants sont du même avis quant au fait que les cours de langue faits à l'université soient à l'opposé de ce qu'ils avaient l'habitude de voir au lycée.

### Question 4

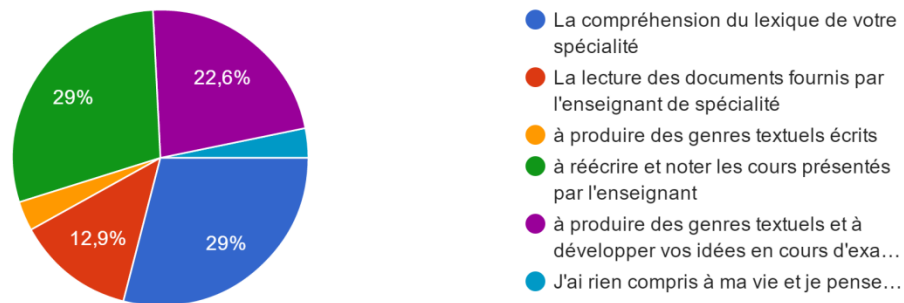
À l'entame de votre cursus, vous avez rencontré des difficultés en ce qui concerne :

- 29 % des étudiants ont répondu qu'ils ont eu affaire à des difficultés en ce qui concerne le lexique de spécialité.
- D'autre part, 29% des étudiants entrants affirment avoir des difficultés à réécrire et noter les cours présentés par l'enseignant.
- Par ailleurs, 12,9% des étudiants disent avoir du mal à lire les documents fournis par l'enseignant de spécialité.
- 22,6% des étudiants entrants ont répondu qu'ils ont du mal à produire des genres textuels et à développer leurs idées en cours d'examen.



## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

à l'entame de votre cursus, vous avez rencontré des difficultés en ce qui concerne :  
31 réponses



On remarque que le nombre d'étudiants à rencontrer des difficultés en ce qui concerne la compréhension du lexique de spécialité ainsi qu'à réécrire et noter les cours présentés par l'enseignant est particulièrement en hausse. Il représente plus de la moitié des étudiants questionnés. On constate également qu'une grande partie des étudiants ont du mal à produire des genres textuels et à développer leurs idées en cours d'examen ce qui nous pousse à nous positionner concrètement quant au fait que les étudiants rencontrent des difficultés à l'entame de leurs cursus.

### Question 5

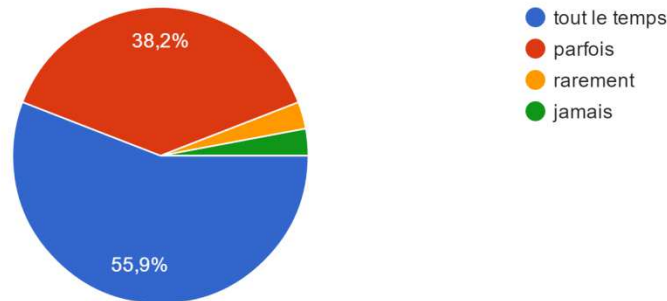
Remarquez-vous une différence entre les cours que vous avez déjà fait au lycée et ceux que vous faites actuellement à l'université ?

- Plus de la moitié des étudiants entrants (55.9%) affirment qu'ils remarquent tout le temps une différence entre les cours déjà faits au lycée et ceux qu'ils font actuellement à l'université.
- En outre, 38.2% des étudiants disent avoir parfois remarqué une différence entre les cours qu'ils ont fait au lycée et ceux qu'ils font à l'université.
- D'autre part, seulement 2.7% des étudiants disent n'avoir que rarement remarqué des difficultés entre les cours faits au lycée et ceux qu'ils font actuellement à l'université.
- Alors que, 5.7% des étudiants disent n'avoir jamais remarqué de différence entre les cours enseignés au lycée et ceux qu'ils font actuellement à l'université.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

Remarquez-vous une différence entre les cours que vous avez déjà vu au lycée et ceux que vous faites actuellement à l'université?

33 réponses



On peut clairement souligner que plus de la majorité des étudiants affirment remarquer tout le temps des différences entre les cours déjà vus au lycée et ceux faits actuellement à l'université. On peut donc en déduire que les cours de langue enseignés au lycée n'ont rien à voir avec ceux faits à l'université.

### 1.1 Conclusion de la première partie

Après avoir traité la première partie de questionnaire qui contient cinq questions, on conclut que la langue française est la langue la plus convenable et la plus appréciée chez les étudiants de première année sciences économiques.

Le contenu proposé à l'université n'a aucun rapport avec celui déjà fait au lycée, il n'y a aucune continuité ou poursuite logique entre les cours du lycée/ université. Ce qui provoque un blocage et une démotivation vis-à-vis de l'acquisition de la langue.

Le blocage et les difficultés rencontrés par les étudiants entrants à l'université concernent essentiellement la compréhension du lexique de spécialité qui leur semble nouveau et différent comparé à ce qu'ils ont déjà acquis. Ainsi que, la réécriture et la prise de note des cours présentés par l'enseignant.

Il est certain que les étudiants entrants à l'université ont du mal avec les discours universitaires, le nouveau système ainsi que le lexique employé dans les modules de spécialité (qui est difficile selon eux).

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

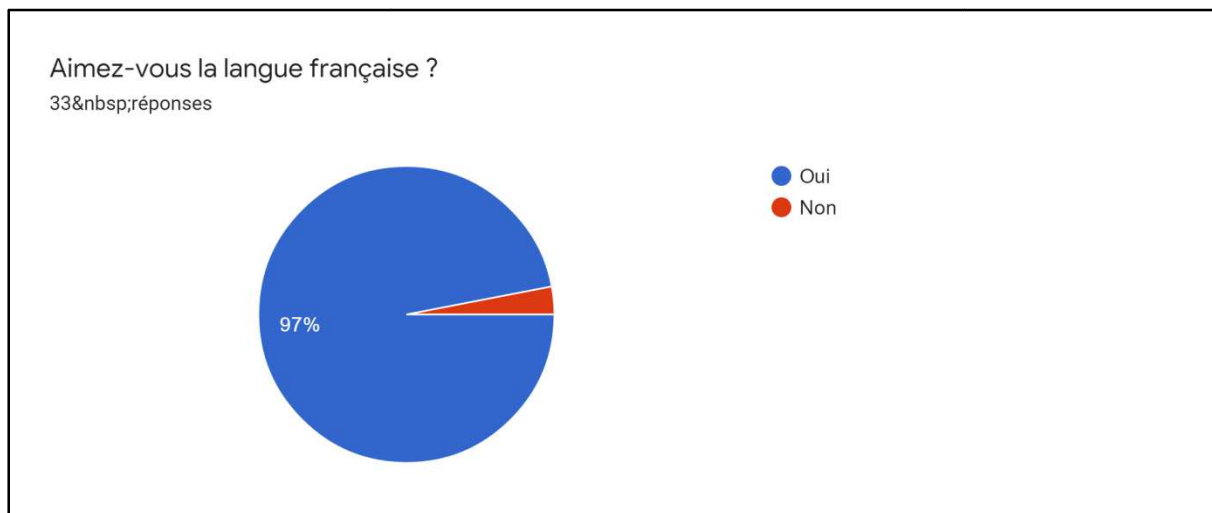
### 2 Analyse de la deuxième partie des questions (en fonction des dimensions du rapport à l'écrit)

#### 2.1 Dimension affective

##### Question 1

Aimez-vous la langue française ?

- 97% des étudiants affirment aimer la langue française.
- Et seulement 3% des étudiants répondent ne pas aimer (détester) la langue française.



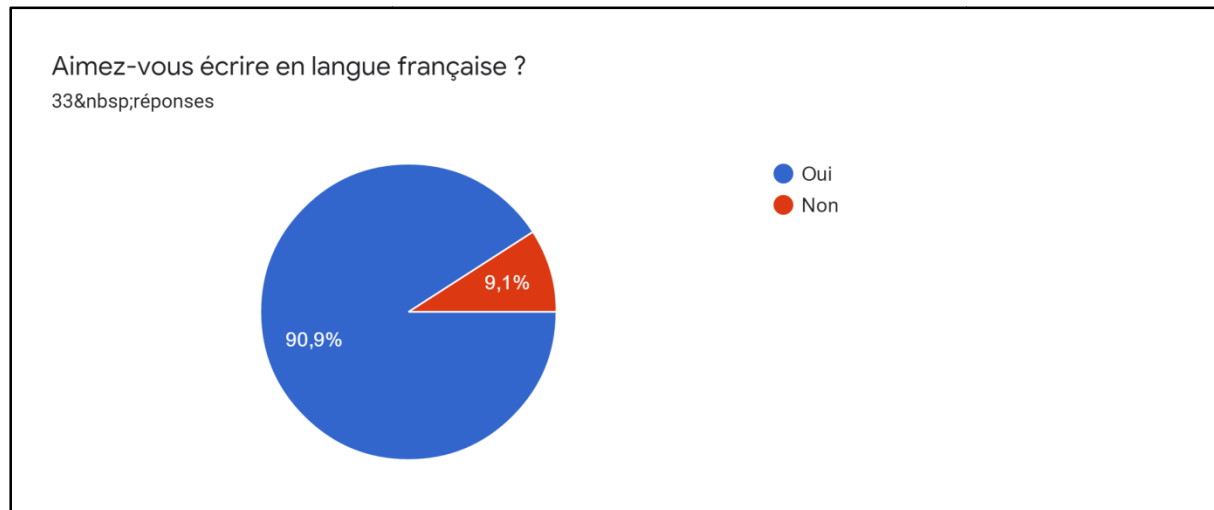
Les étudiants sont formels et unanimes quant au fait d'aimer la langue française, ce qui constitue un point très important dans l'apprentissage et l'acquisition de cette langue.

##### Question 2

Aimez-vous écrire en langue française ?

- 90.9% des étudiants affirment aimer écrire en langue française.
- 9.1% des étudiants répondent ne pas aimer écrire en langue française.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

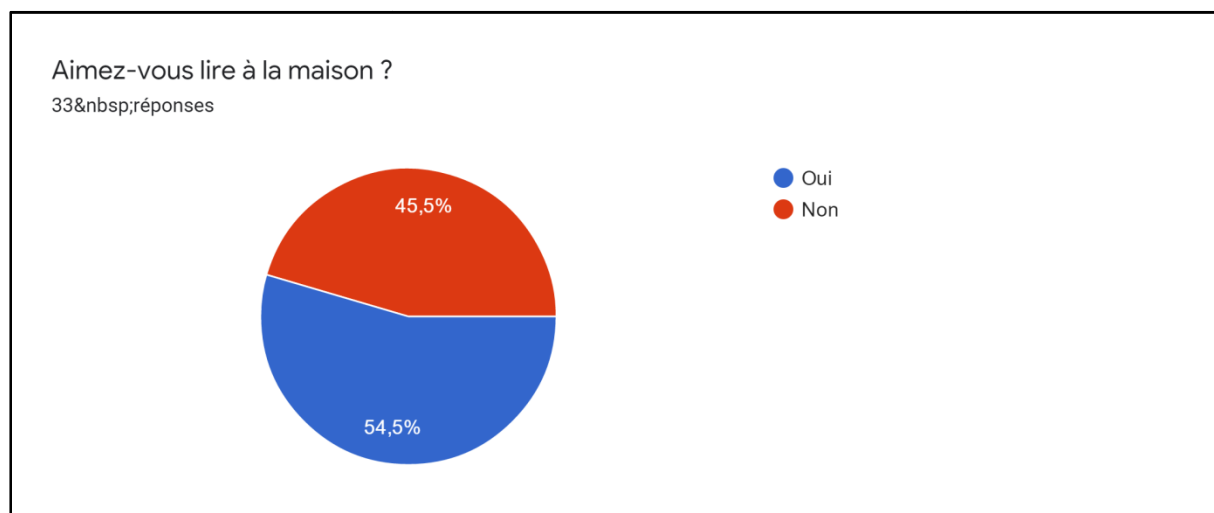


Contrairement à ce qu'on aurait pensé, les étudiants en première années sciences économiques aiment écrire en langue française.

### Question 3

Aimez-vous lire à la maison ?

- 54,4 des étudiants affirment aimer lire à la maison.
- Tandis que 45,5% disent ne pas aimer lire à la maison.



Hormis le fait que les réponses des étudiants soient extrêmement serrées et malgré le fait que leurs avis soient étroitement partagés, on peut ainsi en déduire que la majorité des étudiants aiment la lecture.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

---

Après avoir traité et analysé les réponses aux trois questions liées à la dimension affective du Ré, on remarque que la grande majorité des étudiants aiment écrire ainsi que lire en langue française et ce même hors cadre scolaire comme l'affirme les étudiants questionnés. On retrouve donc un intérêt certain des étudiants pour la lecture et l'écriture.

En effet, on peut déceler un intérêt et un enthousiasme vis-à-vis de l'écrit, ce qui est nécessaire afin de maîtriser la compétence scripturale et la pratique de l'écrit.

D'après le nombre important des étudiants qui affirment aimer la langue française on estime que le « rapport à » des étudiants à la langue française paraît favorable pour effectuer un apprentissage de la langue, il provoque chez eux une certaine motivation et un désir d'apprendre la langue française.

On conclut que la dimension affective est nettement présente d'une façon positive chez les étudiants en première année sciences économiques.

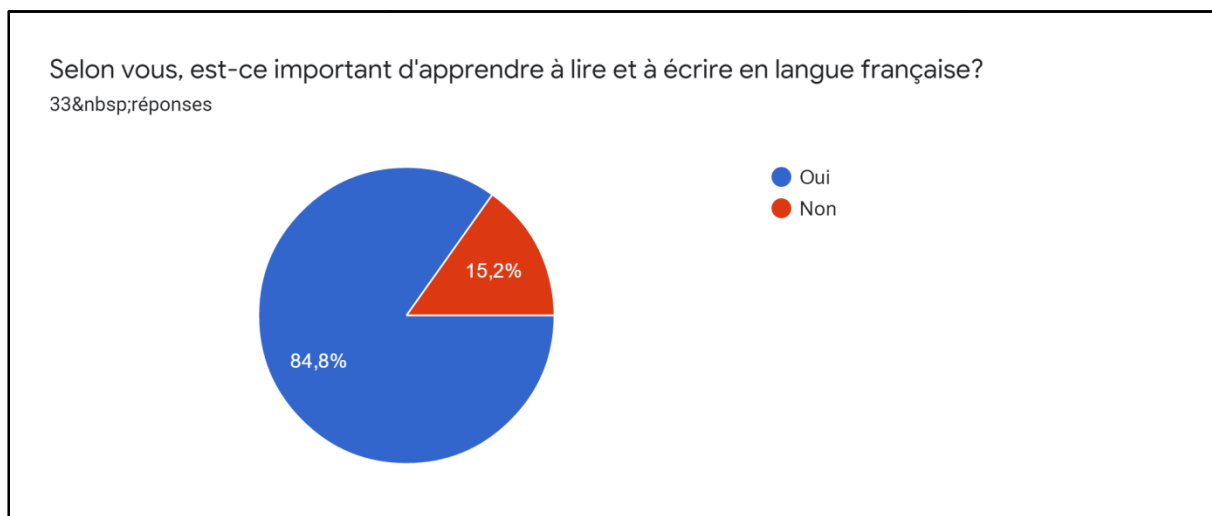
# Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

## 2.2 Dimension Axiologique

### Question 1

Selon vous, est-ce important d'apprendre à lire et à écrire en langue française ?

- 84.8% des étudiants ont répondu que c'était très important d'apprendre à lire et à écrire en langue française.
- 15.2% disent ne pas trouver le fait d'apprendre à lire et à écrire en langue française, important.



### Question 2

Si oui dites en quoi, et quel est son utilité ?

Parmi les réponses qu'on a récoltées on peut retenir les suivantes :

- C'est la langue la plus utilisée dans les différentes recherches universitaires.
- Parce que c'est la langue avec quoi on étudie.
- C'est important car la plupart des documents sur internet sont en français.
- C'est une langue très intéressante et enrichissante qui peut nous aider à l'avenir.
- Parce que la lecture et l'écriture sont les bases dans l'apprentissage.

Les réponses des étudiants nous montrent qu'ils reconnaissent l'importance et la place primordiale qu'occupe le français dans la vie quotidienne que ce soit dans leurs études ou dans leurs vies professionnelles.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

---

Après avoir traité les questions liées à la dimension axiologique (l'importance accordée par l'apprenant à l'écriture), on constate que les étudiants attribuent une grande importance et une valeur précieuse à l'écriture et la lecture.

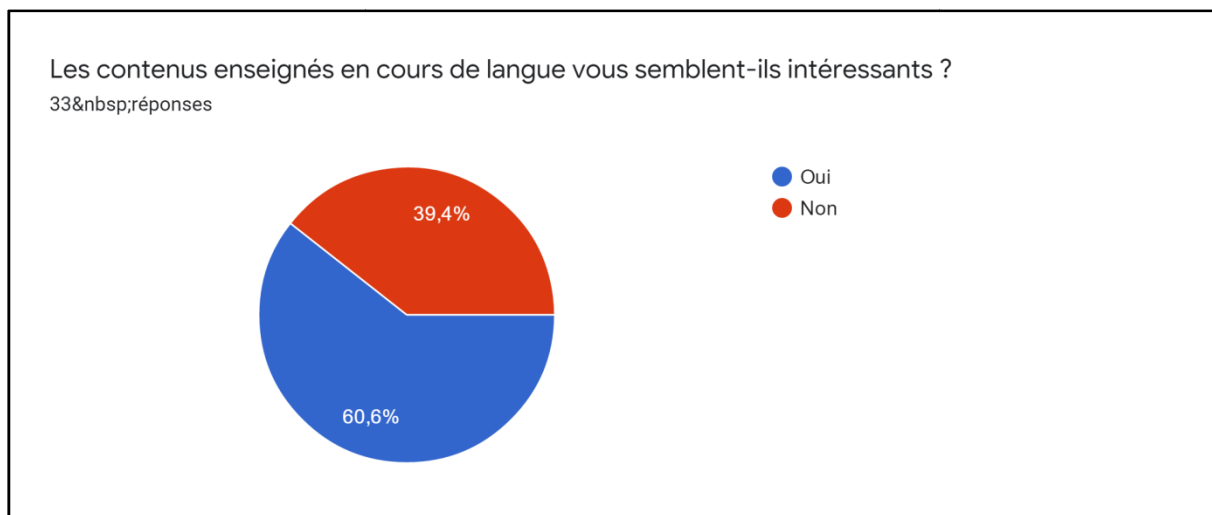
Les étudiants estiment que la lecture et l'écriture est un fondement très important de la langue française qu'ils se doivent de maîtriser pour mener à bien leurs études et qui leur servira dans leurs recherches universitaires ainsi que dans leur vie quotidienne et professionnelle.

## 2.3 Dimension conceptuelle

### Question 1

Les contenus enseignés en cours de langue vous semblent-ils intéressants ?

- 60.6% des étudiants ont répondu qu'ils trouvent les contenus enseignés en cours de langue leurs semblaient intéressants.
- En revanche, 39.4% des étudiants disent que les contenus enseignés en cours de langue leurs semblent pas très intéressants.



Les étudiants ont répondu avec un taux de 60.6% qu'ils trouvent les contenus enseignés intéressants, ce qui est un facteur positif pour l'amélioration de leurs connaissances ainsi que leur niveau en langue française.

### Question 2

Si non, dites pourquoi ?

Même si le taux des étudiants qui trouvent les contenus enseignés en cours de langue assez intéressants est très élevé, on ne peut pas négliger les 40% des étudiants qui répondent ne pas trouver les contenus enseignés intéressants, avancent les raisons suivantes :

- les contenus enseignés n'ont rien à voir avec ma spécialité.
- C'est des cours basiques et généraux qui ne répondent pas à nos besoins.



## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

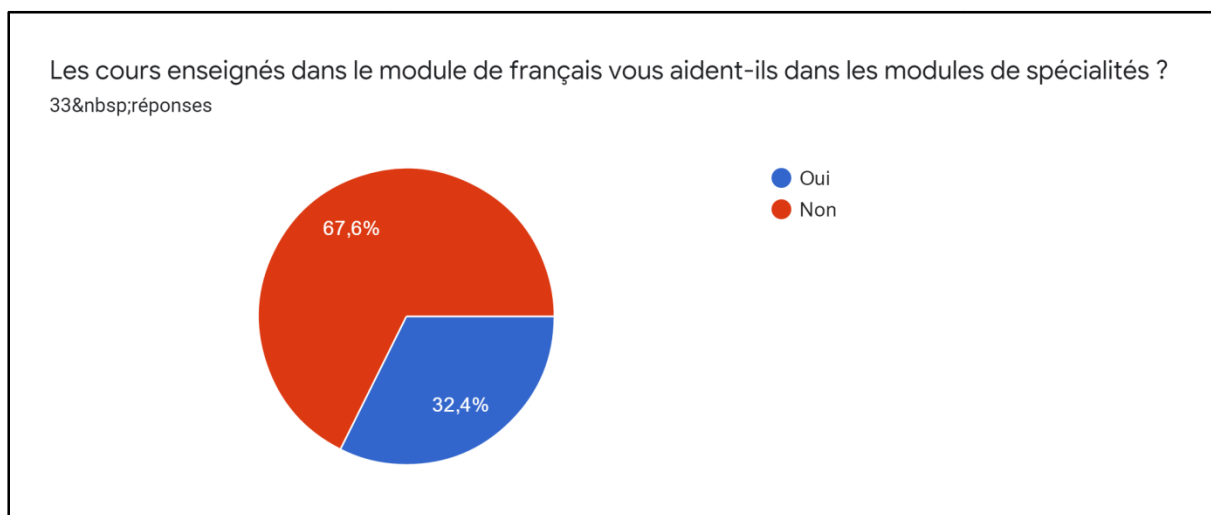
- Il n'y a pas une relation entre les Cours de langue et la spécialité.
- Ce n'est pas aussi intéressant.

De ce fait, on peut noter que le point essentiel du manque de motivation, d'intérêt et d'appréciation des étudiants envers les cours enseignés en langue française est essentiellement dû au fait que les cours enseignés ne soient pas intéressants, ainsi que basiques et généraux. Les étudiants affirment que les cours de langues n'ont rien à voir avec les cours de spécialité et ne répondent pas à leurs besoins.

### Question 3

Les cours enseignés dans le module de français vous aident-ils dans les modules de spécialités ?

- 67.6% des étudiants affirment que les cours enseignés dans le module de français ne leur sont d'aucune aide dans les modules de spécialité.
- 32.4% des étudiants ont répondu que les cours enseignés en cours de langue relèvent de leur spécialité.



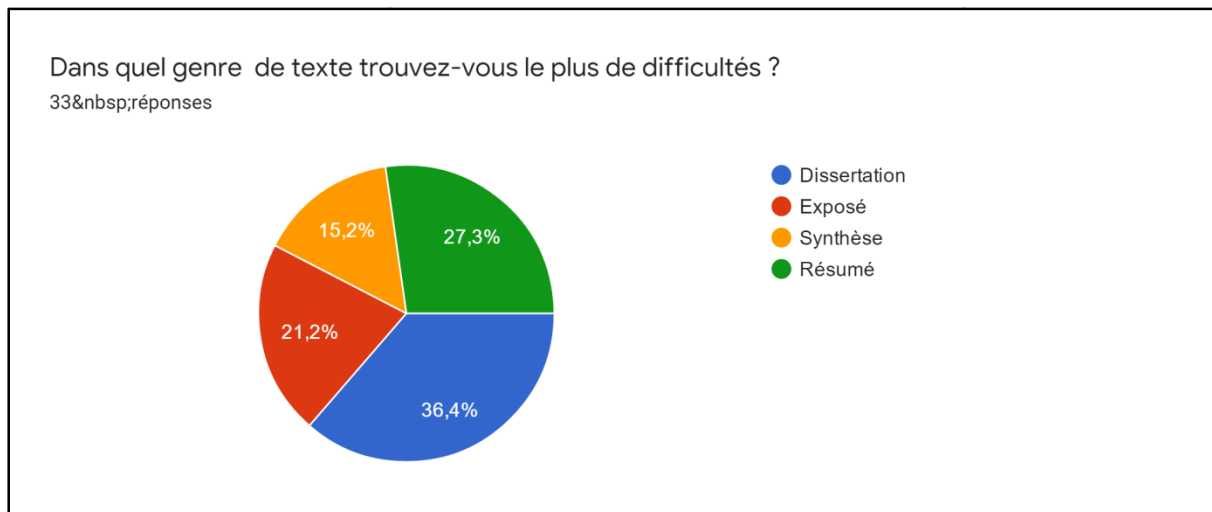
Les étudiants questionnés sont formels, les cours enseignés dans le module de français ne les aident pas dans les modules de spécialités. Ils ne les aident pas à produire lors des examens et ils ne les aident pas à comprendre les cours présentés par les enseignants de spécialité.

# Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

## Question 4

Dans quel genre de texte trouvez-vous plus de difficultés ?

- 36.4% des étudiants répondent qu'ils trouvent des difficultés à rédiger une dissertation.
- 27.3% des étudiants disent trouver des difficultés dans la rédaction d'un résumé.
- 21.2% des étudiants ont répondu qu'ils affrontaient des difficultés à rédiger un exposé.
- 15.2% des étudiants disent rencontrer des difficultés dans la rédaction d'une synthèse.



On constate que la plupart des étudiants ont des difficultés avec la rédaction des dissertations ainsi que les résumés.

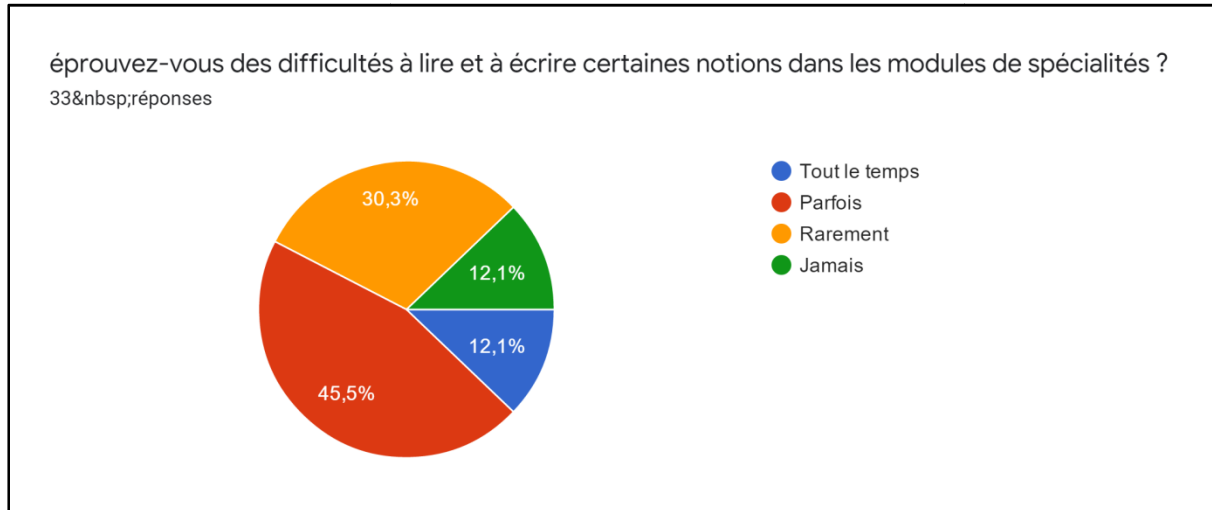
## Question 5

Eprouvez-vous des difficultés à lire et à écrire certaines notions dans les modules de spécialité ?

- 45.5% des étudiants estiment rencontrer parfois des difficultés à lire et à écrire certaines notions dans les modules de spécialité.
- 30.3% disent ne rencontrer que rarement des difficultés à lire et à écrire certaines notions dans les modules de spécialité.
- 12.1 des étudiants ont répondu ne jamais rencontrer des difficultés à lire et à écrire certaines notions dans les modules de spécialité.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

- Quand 12.1% des étudiants disent rencontrer tout le temps des difficultés à lire et à écrire certaines notions dans les modules de spécialité.



On remarque que le taux d'étudiants à avoir répondu qu'ils ont (parfois) ainsi que (rarement) affaire à des difficultés est relativement élevé, comparé à ceux qui disent ne (jamais) rencontrer de difficultés et ceux qui affirment en rencontrer (tout le temps).

D'autre part, on constate que le nombre d'étudiants à avoir répondu rencontrer (tout le temps) des difficultés, additionné à ceux qui ont répondu (parfois) est tout de même conséquent (important), on en déduit qu'effectivement les étudiants ont des difficultés à lire et à écrire certaines notions dans les modules de spécialité.

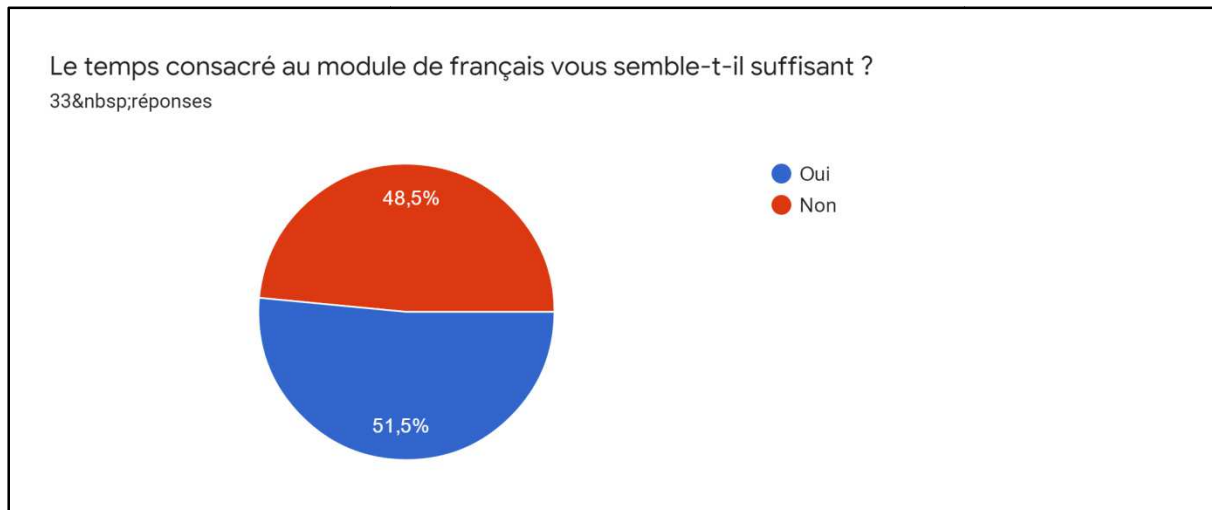
### Question 6

Le temps consacré au module de français vous semble-t-il suffisant ?

- 51.5 % disent que le temps consacré au module de français leur semble suffisant.
- Tandis que 47.1% des étudiants répondent que le temps consacré au module de français leurs semble insuffisant.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

---



On peut remarquer que les avis concernant le temps consacré au module de français sont très partagés, on peut donc comprendre que hormis le fait que plus de la moitié des étudiants estiment le temps consacré au module de français suffisant, il reste tout de même à noter que un taux très élevé d'étudiants considèrent le temps consacré au module de français très insuffisant. Il serait important de rajouter quelques heures supplémentaires de français par semaine à ses étudiants afin qu'ils puissent se perfectionner et élever leurs niveau en langue.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

---

Après avoir traité et analysé les questions relatives à la dimension conceptuelle (cette dimension se résume aux conceptions et aux représentations que les étudiants ont de l'écrit), on a établi les déductions suivantes :

Le contenu proposé par l'enseignant de langue française paraît intéressant pour la majorité des étudiants ce qui constitue un point positif qui aide dans l'apprentissage de la langue.

Il reste tout de même à noter qu'une partie non négligeable des étudiants affirment que s'ils trouvent les contenus enseignés en cours de langue inintéressants, c'est du fait qu'ils soient basiques et généraux, ce qui crée chez une grande partie des étudiants un manque d'intérêt et de motivation vis-à-vis de l'apprentissage de la langue française.

Les étudiants répondent que les contenus enseignés dans les cours de français ne les aident absolument pas dans les modules de spécialité. Ils rencontrent majoritairement des difficultés en ce qui concerne la rédaction d'une dissertation.

On aurait voulu traiter cette dimension sous un autre œil, qui est celui des enseignants. on voulait avoir l'avis des enseignants de langue concernant les difficultés de leurs étudiants en première année sciences économiques ainsi que leurs opinions concernant le genre et la nature des difficultés rencontrées par leurs étudiants ainsi que leurs centres d'intérêt et leurs besoins. Ceci en nous appuyons sur un entretien effectué avec deux enseignants de langue française qui sont chargés de donner des cours aux premières années sciences économiques cela ne peut être réalisé à cause du covid19 et du confinement qui a duré plus de six mois.

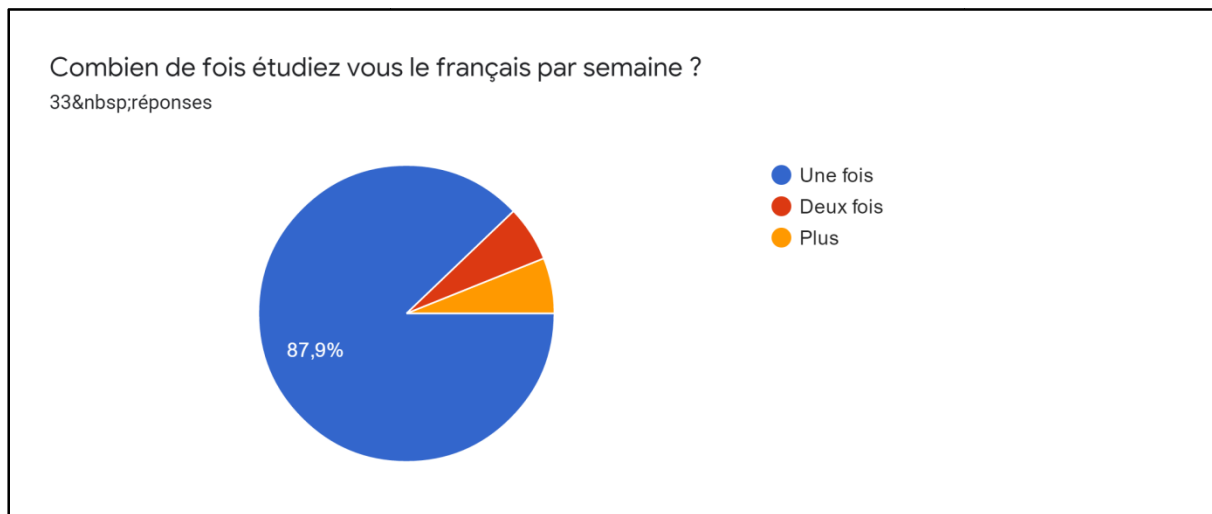
# Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

## 2.4 Dimension praxéologique

### Question 1

Combien de fois étudiez-vous le français par semaine ?

- 87.2% des étudiants ont répondu qu'ils ont accès aux cours de français qu'une seule fois par semaine.
- 6.05% des étudiants répondent qu'ils étudient le français deux fois par semaine
- 6.05% des étudiants disent étudier le français plus de deux fois par semaine.



Les étudiants en première année sciences économiques répondent n'avoir accès aux cours de langue qu'une seule fois par semaine. Ce qui est relativement peu et minime vu le niveau des étudiants entrants en français. Le nombre d'heures qu'on attribue aux cours de langue devraient être considérablement augmenté afin de favoriser l'accès aux savoir ainsi que la compréhension du lexique de spécialité à ces étudiants entrants à l'université.

### Question 2

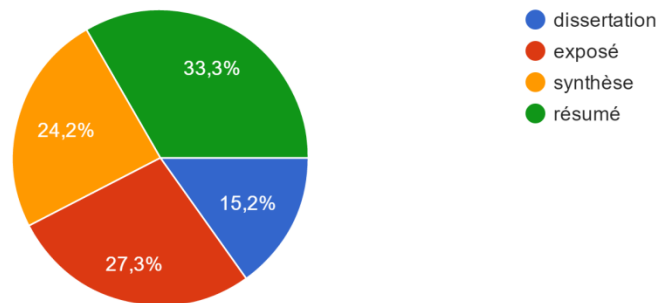
Quels sont les genres de textes écrits que vous étudiez en cours de langue ?

- 33.3% des étudiants ont répondu qu'ils étudient le résumé.
- D'autre part, 27.3% répondent qu'ils étudient exposé.
- En outre, 24.2% des étudiants disent étudier la synthèse.
- Tandis que 15.2 disent étudier la dissertation.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

Quels sont les genres de textes écrits que vous étudiez en cours de langue ?

33 réponses



On peut déduire à travers les réponses des étudiants qu'ils se basent en grande partie en cours de langue sur le résumé comme genre textuel écrit.

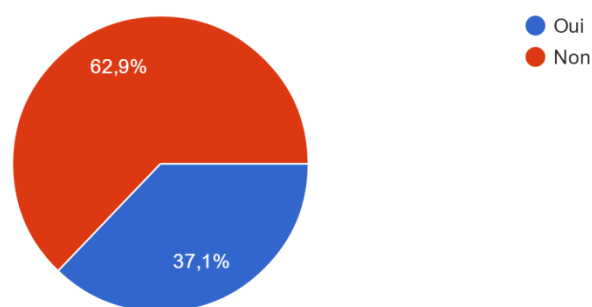
### Question 3

Les contenus enseignés en cours de langue relèvent-ils de votre spécialité ?

- La majorité des étudiants soit 62,9% des étudiants répondent que les cours enseignés en cours de langue ne relèvent pas de leur spécialité.
- 37,1% des étudiants disent que les contenus enseignés en cours de langue relèvent de leur spécialité.

Les contenus enseignés en cours de langue relèvent-ils de votre spécialité ?

33 réponses



Plus de la moitié des étudiants questionnés affirment que les contenus enseignés en cours de langue ne relèvent pas de leur spécialité. En effet, les contenus présentés dans les cours de langue se résument à des cours de langue basiques et généraux, ils ne préparent aucunement l'étudiant aux modules de spécialité ce qui complique l'acquisition de certains savoirs. Ce qui peut être évité si les étudiants comprenaient ce qu'on voulait leur transmettre.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

---

Après avoir analysé les trois questions appartenant à la dimension praxéologique, nous avons constaté que le temps consacré au module de français est relativement faible. Il devrait être augmenté vu les lacunes et les difficultés des étudiants.

Le résumé est le genre textuel le plus étudié par les étudiants en première année sciences économiques en cours de langue, même si il a déjà été étudié bien avant l'entrée à l'universitaire pendant leurs parcours scolaire.

Le contenu enseigné en cours de langue ne relèvent pas de la spécialité des étudiants en première année sciences économiques, il n'y a aucune lien entre les cours de langues et les cours étudié dans les modules de spécialité. Ceci peut porter préjudice à la réussite des étudiants dans leurs parcours universitaire et va engendrer plusieurs difficultés sur le long terme.

Il nous ait paru nécessaire et primordiale d'analyser les copies des étudiants en première année sciences économiques, afin d'accéder à leurs pratiques de l'écrit et cerner leurs difficultés scripturale. Ce qui ne peut être réalisé en vue de la situation sanitaire actuelle qui nous a fortement handicapés lors de notre recherche.

La dimension praxéologique qui contient les pratiques de l'écrit a été identifiée d'une part, selon les réponses des étudiants. Mais on n'a pas pu vérifier concrètement l'existence de cette dimension dans leurs écrits et ce à cause des raisons qu'on citée précédemment.



# Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

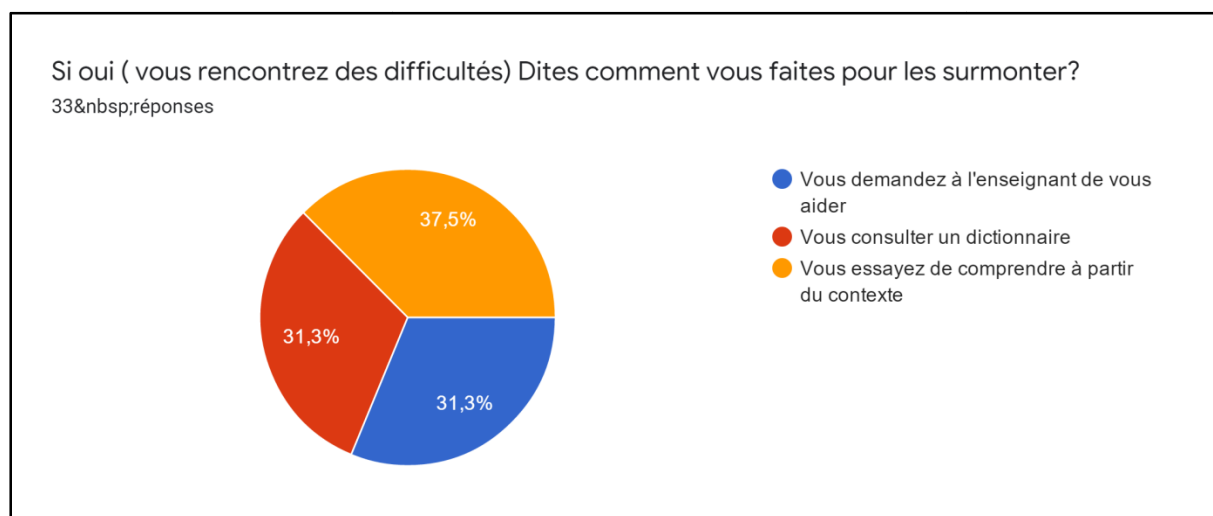
## 3 Analyse de la troisième partie du questionnaire

Dans cette troisième partie consacré aux besoins des étudiants en terme de formation spécifique, qui servirait à perfectionner la langue française, à aider les étudiants à comprendre et assimiler les discours universitaires ainsi que faciliter l'entame des études à ces étudiants novices. Nous allons essayer de savoir si les étudiants auraient besoin d'une formation sur objectif universitaire et s'ils estiment cela nécessaire.

### Question 1

Pour répondre à la question, comment vous faites pour surmonter vos difficultés ?

- 37.5% des étudiants répondent que pour surmonter leurs difficultés ils essayent de comprendre à partir du contexte.
- Tandis que, 31.3% disent qu'ils se réfèrent à (qu'ils consultent) un dictionnaire.
- Et 31.3% des étudiants répondent qu'ils surmontent leurs difficultés, en demandant à leurs enseignants de les aider.



On remarque que les étudiants qui rencontrent des difficultés ont tous des moyens différents de les surmonter, et ils n'ont pas tous une façon précise ou un moyen commun d'y faire face.

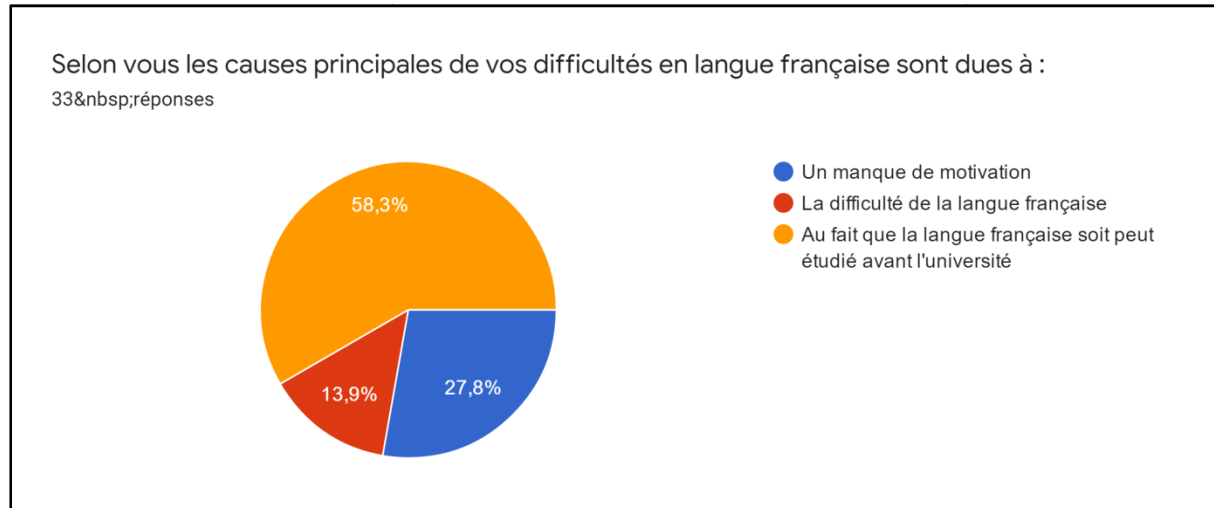
### Question 2

Selon vous les causes principale de vos difficultés en langue française sont dues à :

- 58.3% des étudiants affirment que la cause principale de leurs difficultés serait dû au fait que la langue française soit peu étudiée avant l'université.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

- Tandis que 27.8% des étudiants disent que c'est dû à un manque de motivation de leur part.
- 13.9% des étudiants répondent que c'est à cause de la difficulté de la langue française.



Les réponses données à cette question démontrent que les étudiants sont majoritairement du même avis face à la cause principale de leurs difficultés. Ils estiment que la langue française et peut étudiée avant l'université et que c'est la cause principale de leurs difficultés. On constate également que un pourcentage important des étudiants disent être peut motiver à l'idée d'étudier la langue française.

### Question 3

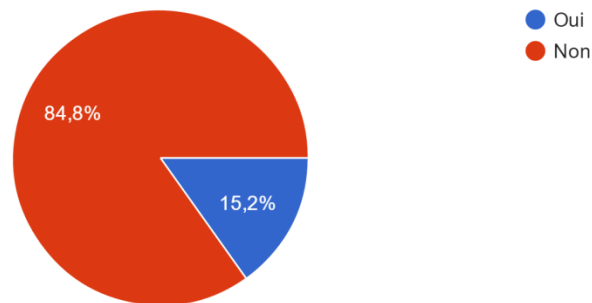
Avez-vous déjà effectué une formation en langue française avant d'intégrer l'université ?

- 84.4% des étudiants affirment ne jamais avoir effectué, une formation en langue française avant d'intégrer le régime universitaire.
- 15.2% des étudiants répondent avoir déjà fait une formation en langue française avant d'intégrer le système universitaire.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

Avez-vous déjà effectué une formation en langue française avant d'intégrer l'université ?

33 réponses



On constate que la grande majorité des étudiants n'ont pas fait de formation avant d'entrer à l'université, ce qui porte préjudice à la bonne entame de leurs études universitaires.

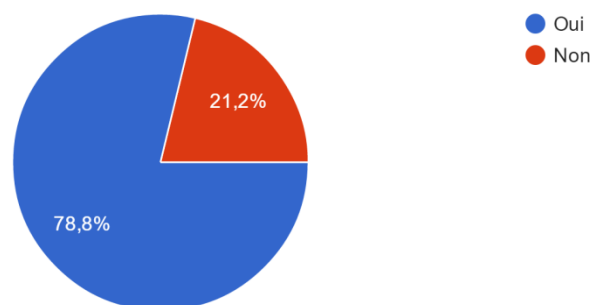
### Question 4

Estimez-vous qu'une formation pour l'amélioration de votre niveau en langue française soit bénéfique pour la suite de votre cursus universitaire ?

- 78.8% des étudiants répondent trouver la formation pour l'amélioration de leur niveau en langue française très bénéfique pour la poursuite de leurs cursus.
- En revanche, 21.2% des étudiants ne trouvent pas l'intérêt d'avoir accès à une formation dès leur entrée à l'université.

Estimez-vous qu'une formation pour l'amélioration de votre niveau en langue française serait bénéfique pour la suite de votre cursus universitaire ?

33 réponses



## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

---

On peut constater que les étudiants sont quasiment unanimes face à l'idée d'avoir accès à une formation d'amélioration de niveau en langue française, car cela serait bien évidemment bénéfique pour la bonne poursuite de leurs études universitaires ainsi que leur épanouissement au sein de l'université.

### **3.1 Conclusion de la troisième partie du questionnaire :**

L'analyse des questions liées à cette troisième partie du questionnaire a mis en évidence un point très important qui est la mise en place d'une formation sur objectif universitaire, et ce parce que les étudiants ont en concrètement besoin afin de leur faciliter l'entame du cursus universitaire et les aider à réussir leurs études.

Les étudiants n'ont pas de façon précise pour surmonter leurs difficultés, chacun d'entre eux trouve un moyen de les surmonter mais on constate que la majorité des étudiants essaient de comprendre à partir du contexte ce qui ne devrait sûrement pas être le cas des étudiants en première année universitaire.

Les étudiants répondent favorablement à l'idée de recevoir et d'effectuer une formation sur objectif universitaires qui viserait à leur apprendre les discours universitaires. Ce qui leur serait d'une grande aide pour la poursuite de leurs cursus universitaires, car en effet elle leur facilitera l'accès aux sens et à la compréhension du lexique de leurs spécialité ce qui leur permettra de réussir leurs examens et ainsi leurs études.

# Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

---

## 4 Synthèse

Après avoir analysé toutes les réponses du questionnaire et procéder au traitement des données obtenus, on estime pouvoir répondre aux trois hypothèses que nous avons soulevé lors de l'élaboration de ce mémoire.

Hypothèse 1 :

Le rapport à l'écrit des étudiants en premières année en sciences économiques serait défaillant, en vue du changement de système entre le secondaire et l'universitaire.

Afin de vérifier le degré de véracité de cette première hypothèse on a procédé à son analyse sous deux angles différents, on a d'abord essayé de vérifier si le changement entre le système secondaire et le système universitaire était brutale pour les étudiants et s'il occasionnait des problèmes et des difficultés chez les étudiants en première année sciences économiques. Ce qui est clairement le cas en vue des réponses qu'on a pu récolter.

On s'est ensuite attardé et focaliser sur le rapport à l'écrit des étudiants en première année science économiques. On a analyser de plus prêt chaque question en fonction des dimensions du rapport à l'écrit dans le but de démontrer si le rapport à l'écrit des étudiants était défaillant puis pour ensuite faire le lien entre le rapport à l'écrit des étudiants et le changement de système lycée/université.

Après avoir effectué toutes cette partie de l'analyse on se trouve dans la mesure confirmer ou d'infirmer notre hypothèse. Notre hypothèse ne peut être confirmée qu'à moitié, car on n'a pas accès aux écrits des étudiants pour analyser pleinement les quatre dimensions du rapport à l'écrit, plus exactement la dimension praxéologique (pratiques des étudiants) qui ne peut être exploré sans les copies.

L'analyse des dimensions du rapport à l'écrit des étudiants en première année sciences économiques montre que le rapport à l'écrit de ces étudiants n'est pas défaillant. En revanche la deuxième partie de l'hypothèse a été confirmé par les réponses des étudiants.

Hypothèse 2 :

Les étudiants en première année sciences économiques feraient face à des difficultés en ce qui concerne les genres textuels écrits.

## Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

---

Les étudiants avouent rencontrer des difficultés en ce qui concerne les genres textuels écrits, plus précisément la dissertation, qu'ils n'arrivent pas à rédiger correctement et de façon cohérente.

Par contre, quand on leur a demandé quelle était le genre textuel écrit qu'ils étudiaient en cours de langue, la majorité des étudiants disent qu'ils traitent généralement le résumé, ce qui paraît en totale adéquation avec les besoins des étudiants.

Les étudiants ont d'autant plus besoin d'étudier les genres textuels qu'ils ont du mal à assimiler, comprendre ou rédiger que des genres textuels qu'ils ont déjà étudié et maîtrisé avant même d'intégrer l'université.

On peut donc confirmer notre hypothèse qui stipule que les étudiants en première année sciences économiques font face à des difficultés en ce qui concerne les genres textuels écrits.

Hypothèse 3 :

Les contenus proposés par les enseignants de langue seraient basiques et généraux, ils ne répondent pas aux besoins des apprenants.

Pour prouver cette hypothèse, on a essayé de découvrir si les étudiants étudient des cours nouveaux autres que ce qu'ils avaient déjà fait au lycée, si les cours de langue étaient en rapport avec les modules de spécialité et si les cours de langues les aidaient dans les modules de spécialité, les réponses des étudiants nous ont conforté dans l'idée que les cours de langue faits au lycée sont complètement différents et n'ont rien à voir avec les cours de langue française enseignés au niveau de l'université, il n'y a même pas une suite logique entre les deux programmes ceux faits au lycée et ceux faits à l'université. Les étudiants affirment que les cours de langue reçus au lycée et ceux faits actuellement à l'université ne les aident aucunement pas selon eux la principale raison est que les cours soient différents de ce qu'ils ont l'habitude de voir ainsi que basiques et généraux.

Cela nous permet donc de confirmer notre troisième hypothèse qui est que Les contenus proposés par les enseignants de langue seraient basiques et généraux, ils ne répondent pas aux besoins des apprenants.

# Conclusion Générale

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

Afin de conclure cette recherche consacrée aux difficultés scripturales et au rapport à l'écrit des étudiants en première année sciences économiques. Nous avons essayé de comprendre le rapport à l'écrit des étudiants ainsi que le lien qu'ils entretiennent avec la lecture et l'écriture, comme nous avons essayé de mettre le point sur leurs difficultés en langue française. Et cela en avançant la problématique suivante :

Comment acculturer les étudiants en première année sciences économiques à l'écrit universitaire ?

Pour répondre aux hypothèses que nous avons soulevé, nous avons opté pour le questionnaire, ce qui nous semble être l'outil d'enquête le mieux approprié dans le cadre de notre recherche et surtout dans les circonstances sanitaires actuelles, et cela en étant la seule option qui s'offrait à nous et qui pouvait répondre à une partie de nos questionnements.

Dans un premier lieu nous avons voulu comprendre les difficultés rencontrées par les étudiants ainsi que leur rapport à l'écrit, le lien qu'ils entretiennent avec les discours universitaire ainsi que leurs besoins en termes de formation visant à perfectionner leurs connaissances de langue et de discours universitaires. Et pour arriver à réaliser cela nous avons avancé trois hypothèses, on en a confirmé deux et infirmé une.

Tout d'abord nous avons mis en évidence le fait que les étudiants entrants à l'université font face à de nombreux problèmes, le passage du lycée à l'université engendre une rupture évidente chez les étudiants entrants.

En outre, nous avons constaté que le rapport à l'écrit des étudiants en première année sciences économiques n'est pas défaillant, on a remarqué un rapport plus que favorable à l'écrit. Ainsi on constate une motivation à l'idée d'étudier en langue française et un désir de lire et d'écrire chez les étudiants en première année sciences économiques.

Ensuite, nous avons conclu que les étudiants en première année font face de réelles difficultés en ce qui concerne les genres textuels écrits.

On a également déduit à travers les réponses des étudiants, que les cours de langue présenté par les enseignants sont basiques et généraux. Ils ne répondent pas aux besoins des étudiants en premières année sciences économiques.



## Conclusion générale

---

Il est important de créer une motivation chez les étudiants pour les pousser à lire et à écrire par plaisir. L'intérêt et la valeur attribuée à l'écriture ainsi que les opinions positifs envers l'écrit aident et favorisent l'acquisition de la compétence scripturale.

Le rapport à l'écrit et la compétence scripturale représente les fondements de l'enseignement apprentissage de l'écrit. L'un sert à l'autre, l'un complète l'autre, car en effet, quand le rapport à l'écrit des étudiants est présent de façon positive, il contribue à la maîtrise compétence scripturale.

Il est nécessaire de proposer des cours variés et des activités enrichissantes afin d'exploiter le potentiel des étudiants, faire augmenter leurs connaissances. Il faut attirer l'attention des étudiants vers la lecture et l'écriture en les stimulant d'une façon qui leur donnerait envie d'apprendre.

Le temps consacré aux cours de langue devrait être relativement prolongé, étudier le français une seule fois par semaine est insuffisant pour assimiler un maximum de connaissances sur le fonctionnement de la langue.

Pour améliorer le niveau des étudiants en langue française et développer leurs connaissances en termes de discours universitaires, la formation sur objectif universitaire semble être un moyen judicieux qui contribuerait fortement à diminuer le nombre de difficultés rencontrées par les étudiants. Elle peut réduire de façon considérable le taux important d'échec des étudiants en première année ; Cette formation ciblerait essentiellement les besoins des apprenants et elle viserait à perfectionner leurs connaissances en discours universitaires.

La lecture et l'écriture ne se résume pas à la bonne maîtrise des règles linguistiques, la réalisation d'un écrit cohérent et plein de sens nécessite l'existence d'autres facteurs qui sont liées au côté affectif de l'individu. Ces facteurs qui sont l'intérêt, la valeur, les opinions, les attitudes, l'importance accordé à/envers l'écriture aident et facilitent l'acquisition de l'écrit.

Au terme de notre recherche, on reste toujours remplis de questionnements comme quels sont les pratiques effectuées par les étudiants en cours de langue ? Sont-elles adéquates et appropriées à leur niveau ? Sont-elles en mesure de répondre aux besoins des étudiants ?

On a consacré au cours de notre recherche une grande importance au rapport à l'écrit des étudiants en première année sciences économiques, parce qu'il influence rigoureusement

## Conclusion générale

---

la compétence scripturale. Il reste tout de même très important de mettre en lumière le rapport à l'écrit des enseignants, alors quel est le rapport à l'écrit des enseignants de langue française chargés des premières années sciences économiques ?

## Bibliographie

- Ait Moula zakia, A. M. (s.d.). L'acculturation des étudiants aux littéracies: Enjeux cognitifs et didactiques. 103.
- C, A. M. (2016). *faciliter l'acculturation à l'écriture universitaire des étudiants de licence de francais en Algerie:genres discursifs et rapport l'écrit.*
- Christiane Blaser, M.-C. (2010). *L'appropriation des écrits univrsitaires.* presses universitaires de Namur.
- Christiane Blaser, U. S. (s.d.). *Le rapport à l'écrit des enseignants: Un levier essentiel dans le développement de la compétence à écrire des élèves .* Québec: fonds de recherche société et culture.
- Coulon, A. (1997). *le métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire.*
- G, F. .. (s.d.). étude des traces du rapport à l'écrit dans l'activité de réécriture. 32. université Laval.
- Jean-Marc Defays, L. W. (2011). *Enjeux et défis du francais sur objectifs universitaire à la lumière d'un programme d'urgences dans une université marocaine.* université de liège .
- Lamia Boukhannouche, P. c. (2018). *La modélisation, une démarche pour le développement des compétences rédactionnelles.* Revue internationale du francais, université de blida.
- M, D. (1991). *un modèle didactique de la compétence scripturale.* centre de didactique de francais université Stendhal.GRENOBLE.
- Martine, M. (1994, novembre). *les interactions lecture-écriture acte de colloque Théodil-Crel.* (y. Reuter, Éd.)
- M'hand, A. (2015). *cours et activités d'initiation aux langues de spécialité.*
- Miniac, c. B. (2000). *le rapport à l'écriture: aspect theorique et didactique.* (p. u. Septentrion, Éd.) ville neuve d'Ascq.

- Miniac, c. B. (2002). *le rapport à l'écriture .une notion à plusieurs dimensions.*
- Miniac, M.-C. G. (s.d.). Rapport l'écrit et constructions de connaissances disciplinaires . 207.
- Olivier Dezutter, F. T. (2002). Comment les étudiants entrants s'approprient-ils les discours universitaires? (29).
- Penloup, M.-c. (s.d.). *la ttentation du littéraire.* essai sur le rapport à l'écriture littéraire du scripteur .
- Prince, S.-G. C. (2009). *La dimension affective du rapport à l'écrit des élèves québécois .* université Laval .
- robert, J. (2008). *dictionnaire pratique de didactique des langues .*
- Thyrion, F. (2007). *le rapport à la langue des étudiants qui entrent à l'université.* essai de diagnostic et propositions .
- Valérie Erlich, J. L. (2004). *le rapport à l'écrit des étudiants de première année d'université.* revue de recherche en éducation , Spirale.
- y, R. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire construire une didactique de l'écriture .* paris: E.S.F.

## Table des matières

Introduction .....	7
1 Qu'est-ce que l'écrit ? .....	13
1.1 L'écriture : .....	13
1.2 La lecture : .....	14
1.3 Les interactions lecture/écriture : .....	15
2 Qu'est-ce que le rapport à l'écriture ? .....	15
2.1 La notion de « rapport à » .....	15
2.2 Rapport à l'écriture .....	16
2.2.1 Dimensions de rapport à l'écriture .....	17
3 Qu'est-ce que le rapport à l'écrit ? .....	17
3.1 Rapport à l'écrit .....	17
4 Les dimensions du rapport à l'écrit (Ré) selon Chartrand et Blaser .....	18
4.1 La dimension affective .....	18
4.2 La dimension praxéologique .....	18
4.3 La dimension conceptuelle .....	18
4.4 La dimension axiologique .....	18
Chapitre 2 : .....	19
1 La compétence scripturale .....	20
1.1 Qu'est-ce qu'une compétence ? .....	20
1.2 La compétence scripturale .....	20
2 Les composantes de la compétence scripturale selon Michel Dabène .....	21
2.1 La composante linguistique : .....	21
La sémantique : .....	21
La morphologie : .....	21
La syntaxe : .....	21
2.2 La composante sémiotique .....	21
2.3 La composante sociologique : .....	21
2.4 La composante pragmatique : .....	22
2.5 Les éléments constitutifs du savoir-faire .....	22
2.6 Les représentations du scripteur .....	22
Chapitre 3 : .....	25
1 Qu'est-ce que la didactique des discours universitaire ? .....	26

1.1	Définition de « acculturer » .....	27
1.2	Acculturation à l'écrit .....	27
1.3	Définition de discours .....	27
1.4	Les discours universitaire .....	28
2	Comment les étudiants s'approprient les discours universitaires ?.....	28
3	Les littéracies universitaires.....	28
3.1	Définition de Littéracies .....	28
3.2	Les littéracies universitaires .....	29
4	La formation sur objectif universitaire : .....	29
4.1	La formation sur objectif spécifique FOS .....	29
4.2	La formation sur objectif universitaire FOU .....	30
	Partie pratique .....	31
	Chapitre Méthodologique.....	32
1	Le Questionnaire .....	33
	Analyse et interprétation des résultats du questionnaire .....	36
1	Analyse de la première partie du questionnaire .....	37
1.1	Conclusion de la première partie .....	42
2	Analyse de la deuxième partie des questions (en fonction des dimensions du rapport à l'écrit) .....	43
2.1	Dimension affective.....	43
2.2	Dimension Axiologique.....	46
2.3	Dimension conceptuelle .....	48
2.4	Dimension praxéologique.....	54
3	Analyse de la troisième partie du questionnaire .....	57
3.1	Conclusion de la troisième partie du questionnaire :.....	60
4	Synthèse .....	61
	Conclusion générale .....	64

# **Annexe**

## Questionnaire :

Nous vous remercions de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous :

### Questions :

**Q1 :** auriez-vous préféré poursuivre vos études supérieures en :

Arabe  Français  les deux

**Q2 :** les contenus enseignés en cours de langue au lycée vous aident-ils dans vos études universitaires ?

Oui  Non

**Q3 :** Si ce n'est pas le cas (ils ne vous aident pas), c'est dû au fait que :

- Les cours enseignés au lycée n'ont rien à voir avec ceux faits à l'université
- Le lexique de votre spécialité soit très compliqué.
- Les contenus enseignés au lycée soient basiques et généraux.

**Q4 :** à l'entame de votre cursus, vous avez rencontré des difficultés en ce qui concerne :

- La compréhension du lexique de votre spécialité.
- La lecture des documents fournis par l'enseignant de spécialité.
- Produire des genres textuels écrits.
- À réécrire et noter les cours présentés par l'enseignant.
- À produire des genres textuels et à développer vos idées en cours d'examen.

**Q5 :** remarquez-vous une différence entre les cours de langue que vous avez déjà vus au lycée et ceux faits actuellement à l'université ?

- Tout le temps
- Parfois
- Rarement
- Jamais

**Q6 :** Aimez-vous la langue française ?

Oui  Non

**Q7 :** combien de fois étudiez le français par semaine ?



Une fois

deux fois

Plus

**Q8:** Le temps consacré au module de français vous semble-t-il suffisant ?

Oui

Non

**Q9 :** Les contenus enseignés en cours de langue vous semblent ils intéressants ?

Oui

Non

Si non, Dites pourquoi ? .....

**Q10 :** les contenus enseignés en cours de langue relèvent t'ils de votre spécialité ?

Oui

Non

**Q11 :** Les cours enseignés dans le module de français vous aident-ils dans les modules de spécialité?

Oui

Non

**Q12 :** quels sont les genres de textes écrits que vous étudiez en cours de langue ?

Dissertation

Exposé

Résumé

Synthèse

**Q13 :** Aimez-vous écrire en langue française ?

Oui

Non

**Q14 :** Si non, Dites pourquoi ?

.....

**Q15 :** Avez-vous pour habitude d'écrire à la maison ?

- souvent

- Parfois

- Rarement

- Jamais

**Q16 :** selon vous, est-ce important d'apprendre à lire et à écrire en langue française ?

Oui  Non

**Q16 :** si oui, dites en quoi est-ce important et quel est son utilité ?

.....

**Q17 :** aimez-vous lire à la maison ?

Oui  Non

**Q18 :** Dans quel genre textuel trouvez-vous le plus de difficultés ?

Dissertation  Exposé

Résumé  Synthèse

**Q19 :** éprouvez-vous des difficultés à lire et à écrire certaines notions dans les modules de spécialités ?

- Tout le temps
- Parfois
- Rarement
- Jamais

Si oui, comment vous faites pour les surmonter ?

.....

**Q20 :** Avez-vous déjà effectué une formation avant d'intégrer l'université ?

Oui  Non

**Q21 :** Estimez-vous qu'une formation sur objectif universitaire serait bénéfique pour la suite de votre cursus universitaire ?

Oui  Non